

LE FESTIVAL DE LA MÉDITERRANÉE EN IMAGES

PRIMED

PROJECTIONS GRATUITES DE
DOCUMENTAIRES

27^e ÉDITION

4 - 8 décembre 2023
MARSEILLE

www.primed.tv



france.tv



REVUE DE PRESSE

PriMed
du 4 au 8 déc. 2023

ORGANISE PAR LE CMCA MARSEILLE

REVUE DE PRESSE

Contact presse

Pascal Scuotto > 06 11 13 64 48
email > pascal.scuotto@gmail.com

SOMMAIRE

BILAN PRESSE

REVUE DE PRESSE
(NON EXHAUSTIVE)

COMMUNIQUE DE PRESSE

BILAN PRESSE

Une campagne de presse a été menée essentiellement sur le plan régional et sur le plan national en direction de la presse spécialisée sans oublier l'ensemble de la presse digitale

Une conférence de presse s'est déroulée le 6 novembre à l'hôtel de la Région avec plus de 13 journalistes (La Provence, La Marseillaise, Gomet.com, Chérie FM, Nostalgie, NRJ, Fréquence Sud, Rcf, Radio Fréquence Mistral, Businews, Destimed, Made in Marseille, Etbaam.com, Ventilo, Zibeline,

On dénombre :

- **16 interviews** radios multi diffusées soit environ plus de 80 passages, plus de 50 radios ont annoncé l'évènement sous diverses formes (speaks, brèves, agenda)
- **5** reportages et annonces TV : France 3 Méditerranée, VIA STELLA, Canal Maritima
- Plus de **40** coupures de la presse écrite, publiées dans la presse print et le digital.

RADIOS

16 INTERVIEWS & REPORTAGES RECENCES ET MULTIDIFFUSES SOIT 100 PASSAGES

DATES	RADIOS	INTERVENANTS	JOURNALISTES	COMMENTAIRES
LUN. 6 NOV.	RADIO MARITIMA	FRANCO REVELLI	REMY REPONTY	SEMAINES 47/48/40
LUN. 6 NOV.	CHERIE FM MARSEILLE	VALERIE GERBAULT	FANNY THOMAS	SEMAINES 47/48/40
LUN. 6 NOV.	NOSTALGIE MARSEILLE	VALERIE GERBAULT	FANNY THOMAS	SEMAINES 47/48/40
LUN. 6 NOV.	NRJ MARSEILLE	VALERIE GERBAULT	FANNY THOMAS	SEMAINES 47/48/40
LUN. 6 NOV.	RADIO RCF	VALERIE GERBAULT	MICHELE TADDEI	SEMAINES 47/48/40
JEU. 16 NOV.	SOLEIL FM	FRANCO REVELLI	YCACHE HAKIM	SEMAINES 47/48/40
VEN. 17 NOV.	RADIO TRAFFIC	VALERIE GERBAULT	MARIE MARQUET	SEMAINES 47/48/40
MAR. 21 NOV.	FREQUENCE MISTRAL	RAPHAEL RUINE CHARGE DES PUBLICS	THOMAS YACINTHE	SEMAINES 47/48/40
MAR. 21 NOV.	RADIO MARITIMA	RAPHAEL RUINE CHARGE DES PUBLICS	LAURENT CORREAU	SEMAINES 47/48/40
JEU. 23 NOV.	RTL2	FRANCO REVELLI	TRISTAN DE LA FLESCHER	SEMAINES 47/48/40
JEU. 23 NOV.	FUN RADIO	FRANCO REVELLI	TRISTAN DE LA FLESCHER	SEMAINES 47/48/40
DIM. 26 NOV.	FRANCE BLEU	VALERIE GERBAULT	ERIC THOMAS	SEMAINES 47/48/40
MER. 29 NOV.	RADIO STE BAUME VAR	MYRIAM OLIVIER DE SARDAN	FELIX DELOUX	SEMAINES 47/48/40
MER. 29 NOV.	RADIO GRENOUILLE	FRANCO REVELLI	LENA	SEMAINES 47/48/40
MER. 29 NOV.	RCF AVIGNON	RAPHAEL RUINE CHARGE DES PUBLICS	MARYSE CHAUVEAUX	SEMAINES 47/48/40
LUN. 4 DEC.	FRANCE BLEU	CHRONIQUE	PHILIPPE RICHARD	SEMAINES 47/48/40

ANNONCES SUR LES RADIOS :

- AGORA FM MONTPELLIER
- CHERIE FM AVIGNON
- CHERIE FM BERRE L'ETANG
- CHERIE FM MARSEILLE
- DIVERGENCE FM MONTPELLIER
- FRANCE BLEU PROVENCE
- FRANCE BLEU VAUCLUSE
- FRANCE CULTURE
- FRANCE INFO
- FRANCE INTER
- FUN RADIO MARSEILLE
- NRJ AVIGNON
- NRJ MARSEILLE
- RCF FRANCE /AVIGNON
- RCF TOULON
- RADIO DIALOGUE
- RADIO GAZELLE
- RADIO GALERE
- RADIO SOLEIL
- RADIO GOLFE D'AMOUR
- RADIO JM
- RADIO MARITIMA
- RADIO MFM
- RADIO NOSTALGIE AVIGNON
- RADIO NOSTALGIE MARSEILLE ET AIX
- RADIO NOVA
- RADIO RAJE AVIGNON
- RADIO STAR
- RADIO STE BAUME
- RADIO TRAFIC
- RADIO ZINZINE
- RFM MARSEILLE
- RTL 2
- RTL TOULON
- SOLEIL FM
- SUD RADIO
- VIRGIN RADIO MARSEILLE

LES REPORTAGES ET INTERVIEWS TV
5 PROGRAMMES TV

- FRANCE 3 MEDITERRANEE ET MARSEILLE

-JOURNAL DU 19/20 MERCREDI 6 DECEMBRE – REPORTAGE REALISEE PAR ESTELLE MATHIEU

-JOURNAL DU 12/13 JEUDI 7 DECEMBRE – REPORTAGE REALISEE PAR ESTELLE MATHIEU

-LE 1ER DECEMBRE _ VOUS ÊTES FORMIDABLE – PRESENTATION DU PRIMED DANS L'AGENDA NATHALIE HAYTER.

- FRANCE 3 VIA STELLA

-EMISSION MEDITERRANEO – INTERVIEW VALERIE GERBAULT PAR THIERRY PARDI. – ENREGISTREMENT LE 15 NOVEMBRE

-CANAL MARITIMA

-LE 4 DECEMBRE - CHRONIQUE SUR LE PRIMED DANS LE JT DIFFUSION TOUTE LA JOURNEE EN MULTIDIFFUSION ;

REVUE DE PRESSE NON EXHAUTIVE

COMMUNIQUE DE PRESSE

PriMed 2023

Le Festival de la Méditerranée en images

27^e édition

Du 4 au 8 décembre 2023 - Marseille

24 films en compétition en provenance de **19 pays** sur 503 documentaires reçus de 49 pays.

10 films inédits en France –

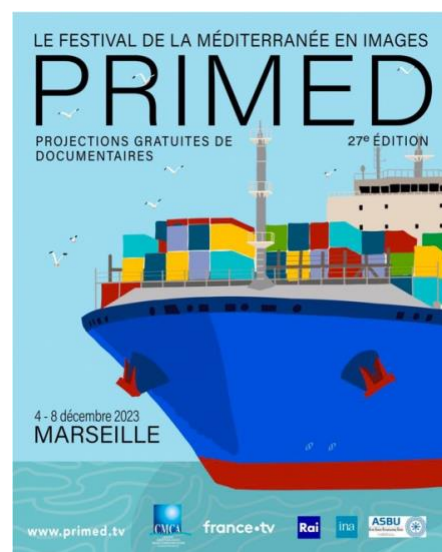
11 prix décernés

30 heures de projections publiques et gratuites,

20 séances en présence des réalisateurs.

16 films réalisés ou coréalisés par des femmes

Un jury présidé par **PIERRE HASKI**, journaliste et président de Reporters sans frontières.



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA :

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

Depuis 2018, le Prix "Moi, Citoyen Méditerranéen" leur permet de passer, au même titre que les réalisatrices et réalisateurs, derrière la caméra.

Cette année, avec le thème "**Dis-moi, qu'est-ce qu'un migrant pour toi ?**". Ils auront la possibilité de partager leurs regards sur la migration.

Le très jeune public n'est pas oublié. Cette année en partenariat avec la Mairie du 18^e, le PriMed organise la projection d'une émission de France Télévisions à destination des enfants âgés entre 5 et 10 ans.

→ LES THEMATIQUES DE L'ÉDITION 2023 :

- LEUR AVENIR EST EN JEU

À 14 ans, Elaha (***La vie devant elle***) et Sajid (***The mind game***) ont tous les deux fui l'Afghanistan pour rejoindre l'Europe. Partis seuls ou en famille, ils font face à la violence sur les routes de l'exil. Dans ces conditions, comment voient-ils leur avenir ? Cette question est posée aux écoliers libanais de ***Vous (les adolescents)*** qui, en dépit des crises successives de leur pays, continuent à se projeter et parviennent à nous faire partager leurs aspirations. Elle illustre aussi la complexité et le poids d'une décision qui peut changer leur vie. Face à elle, ***Kristos, le dernier enfant*** d'une île grecque, est en proie au doute. Il doit choisir entre rester avec sa famille et élever des chèvres, ou partir afin de poursuivre sa scolarité.

- NOUS NE NOUS TAIRON PAS !

"Nous ne nous taisons pas !" sont les mots scandés par les artistes espagnols (***We won't shut up***) et les manifestants libanais (***La révolution naît des entrailles du chagrin***). Par la lutte, ils dénoncent la violence politique de leurs sociétés. Mais toutes et tous ne peuvent s'exprimer aussi ouvertement, surtout lorsqu'il s'agit de dévoiler un traumatisme lié aux violences sexuelles. Le documentaire, au même titre que le théâtre (***Under the sky of damascus***) et la thérapie (***Bigger than trauma***), nous montre sa capacité à accompagner et recueillir une parole a priori indicible. C'est ainsi que Sarah, dans ***N'en parlons plus***, déjoue l'omerta familiale en créant un dispositif d'écoute et de réception d'un passé jusqu'alors tu.

- HABITER LE MONDE

Nous habitons un monde, une Terre, que nous ne cessons de posséder et d'exploiter. Le producteur d'oranges de ***Domingo Domingo*** en est témoin. Les meilleures variétés de ces agrumes sont brevetées par de grandes entreprises. Par cet usage profitable, notre civilisation anthropocène se montre capable du pire. Nicolae Ceaușescu nous l'a prouvé. En autorisant l'installation de mines de cuivre et le rejet de leurs eaux usées dans la nature, il a choisi de sacrifier le village de ***Geamăna*** et la vie de ses habitants. Habiter le monde, c'est ainsi faire partie d'un écosystème ; et les personnages de ***La ricerca*** et de ***Fragments from heaven*** nous le rappellent. Face à lui, nous sommes à la fois tout et rien.

- LÀ OÙ LA VIOLENCE PERDURE

Plus de vingt années se sont écoulées depuis la guerre de Yougoslavie, le fardeau physique et psychique des crimes pèse toujours sur le dos des victimes et de ***L'enquêteur***. Relatées dans ***Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation***, les exactions de l'armée israélienne subsistent. Achievées ou toujours d'actualité, les violences perdurent et semblent immuables. C'est ce dont témoigne ***Rojek*** où, bien qu'emprisonnés, les membres de l'État islamique hantent par leur idéologie et leurs crimes une Syrie fragilisée.

- HISTOIRE COMMUNE

Que ces femmes et ces hommes viennent de Syrie, de Géorgie, du Maroc ou du Sénégal, toutes et tous quittent leurs quotidiens, leurs familles et leurs amis dans l'espoir d'une vie meilleure, et ce, quel qu'en soit le coût. La perte d'un être cher lors de la traversée en Méditerranée (***My Maysoon***), le travail pénible de femmes géorgiennes sans-papiers en Grèce (***Live-in***) illustrent le parcours difficile des migrants. Malgré ces drames, les familles marocaines installées en France depuis les années 1960 pour travailler dans les mines (***La vie devant nous***) ou le Sénégalais (***Serigne***), devenu député espagnol, nous font partager leurs réussites. Par leurs vécus, ils nous racontent un récit, celui de notre histoire.

→ ONZE PRIX DECERNES

- **Quatre prix décernés par un jury** présidé **PIERRE HASKI**, journaliste et président de Reporters sans frontières ; **REDA BENJELLOUN**, Directeur des magazines de l'information et des documentaires de 2M ; **FABRICE BLANCHO**, Directeur adjoint à la Direction déléguée à la Diffusion et à l'Innovation de l'INA ; **THIERRY FABRE**, Auteur, commissaire d'expositions et fondateur des Rencontres d'Averroès ; **FABIO MANCINI**, Senior Story Editor pour RAI Documentari.

- Des **Prix à la diffusion** seront remis par 3 chaînes de télévision : 2M (Maroc), France 3 Corse ViaStella et Rai 3 (Italie).

- **Le Public décernera le Prix du Meilleur Court Méditerranéen.**

Il votera pour son film favori à l'issue d'une après-midi de projections **le jeudi 7 décembre au Mucem, dès 17h30.**

- Plus de 3 000 lycéens de la Région Sud et de pays du bassin méditerranéen, attribueront **le Prix des jeunes de la Méditerranée.**

- **Le Prix « Moi, citoyen méditerranéen » avec deux mentions sera remis, une pour un lycéen du sud et une autre pour un lycéen du nord de la Méditerranée**

- **Une mention spéciale Asbu, des diffuseurs du monde arabe**

→ La **Cérémonie de remise des prix ouverte au public** se déroulera **le vendredi 8 décembre à 16h30** au cinéma Artplexe Canebière en présence des réalisateurs.

Chaque année le PriMed accueille plus de 6 000 spectateurs.

Le public découvrira dans cette édition des films tournés dans les pays méditerranéens : Algérie, Bosnie Herzégovine, Croatie, Espagne, France, Grèce, Israël, Italie, Liban, Maroc, Syrie, Territoires palestiniens, Tunisie...

Les 20 réalisateurs débattront à l'issue des projections.

Organisé depuis 1995 par le **CMCA** (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle), le **PriMed (Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen)**, est un festival qui s'adresse aux productions audiovisuelles - dans le domaine spécifique du documentaire et du reportage - traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire.

LE PRIMED ET SON ACTION EN DIRECTION DES LYCEENS.

Depuis 13 ans, le PriMed invite les jeunes à appréhender les enjeux complexes qui agitent la Méditerranée à travers l'œil des réalisateurs en participant au Prix des Jeunes de la Méditerranée. Depuis 2018, il leur propose également de s'exprimer sur une thématique choisie en concourant au Prix « Moi, citoyen méditerranéen ».

Cette année **3.000 lycéens de la région Sud et de toute la Méditerranée** (Algérie, Égypte, Italie, Liban, Maroc, Tunisie) participent au PriMed:

- **En votant pour le Prix des Jeunes de la Méditerranée**

- **En participant au Prix "Moi, Citoyen méditerranéen"**

Les lycéens sont invités à réaliser un film d'une minute, avec un traitement personnel, original et innovant sur la thématique : « Dis-moi, qu'est-ce qu'un migrant pour toi ? ».

- En assistant à une projection-débat sur le thème :

« LA LIBERTÉ D'EXPRESSION EST-ELLE UNIVERSELLE ? »

« *We Won't Shut Up, a Film for Freedom* » (Nous ne nous taisons pas, un film pour la liberté). En Espagne, pas moins de 18 rappeurs ont été condamnés à des peines de prison en raison des paroles de leurs chansons. Ce film, à travers le cas de trois artistes, interroge la place de la liberté d'expression au sein de la société espagnole.

À la suite de la projection, les élèves pourront partager leurs réflexions et débattre avec le réalisateur et les réalisatrices du film ainsi qu'avec Pierre HASKI, journaliste et président de Reporters sans frontières.

- En participant à une Masterclass réalisateurs / lycéens

Les 7 et 8 décembre à 14h, au Mucem, les lycéens pourront échanger avec les 3 réalisateurs des films qu'ils ont visionné en classe. L'occasion pour eux de poser des questions sur le métier de documentariste, journaliste, etc...

INFORMATIONS PRATIQUES

PriMed, Le Festival de la Méditerranée en images

Du 4 au 8 décembre. 2023 - Marseille

Bibliothèque l'Alcazar / Maire du 1er & 7ème / Mucem

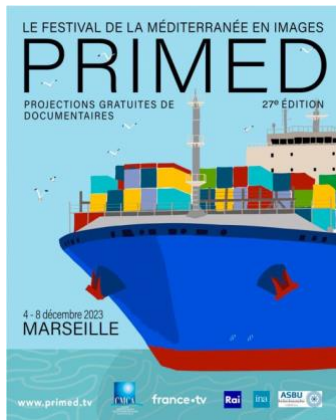
Programme complet : **www.primed.tv**

Entrée libre

Contact presse :

Pascal SCUOTTO / pascal.scuotto@gmail.com / 06 11 13 64 48

Espace presse : <https://primed.tv/presse/>



PriMed 2023

Le Festival de la Méditerranée en images

27^e édition

Du 4 au 8 décembre 2023 - Marseille

BILAN

Le jury de la 27^{ème} édition du PriMed, présidé par Pierre Haski, Président de Reporters sans frontières, éditeur géopolitique, a dévoilé son palmarès lors de la soirée de remise des prix vendredi 8 décembre à Marseille.

Du Moyen Orient aux Balkans, les documentaires primés ont donné un éclairage sur les événements dramatiques qui se déroulent aujourd'hui ou se sont déroulés, grâce à des archives rares et à une parole enfin libérée.

Des films, sur des histoires très personnelles où les adultes comme les enfants doivent se battre pour se préparer un avenir meilleur, ont également retenu l'attention du jury. Celui-ci a voulu primer aussi bien le regard personnel et intime que la vision globale et historique des événements qui traversent la Méditerranée du nord au sud.

Les lycéens jurés du PriMed pour le "Prix des jeunes de la Méditerranée"

La présence massive des lycéens a marqué cette 27^{ème} édition. 30% des lycées de la Région Provence Alpes Côte d'Azur participent au PriMed.

2000 jeunes étaient présents à Marseille cette semaine. Mais plus de 1500 lycéens de la rive sud de la Méditerranée, y participent également à distance. C'est un marqueur fort de notre festival !

Les échanges entre le public et les réalisateurs ont également donné lieu à des moments forts et marquants.

La semaine du PriMed s'est terminée, mais déjà la prochaine édition s'annonce. 503 documentaires nous ont été confiés en 2023, combien viendront nous éclairer en 2024 ?

Organisé depuis 1995 par le **CMCA** (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle), le **PriMed (Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen)**, est un festival qui s'adresse aux productions audiovisuelles - dans le domaine spécifique du documentaire et du reportage - traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire.

PALMARES 2023

-Grand Prix ENJEUX MÉDITERRANÉENS

parrainé par France Télévisions

BIGGER THAN TRAUMA de Vedrana PRIBAČIĆ et Mirta PUHLOVSKI

-Prix MÉMOIRE DE LA MÉDITERRANÉE

parrainé par l'INA (Institut National de l'Audiovisuel)

HÉBRON, PALESTINE, LA FABRIQUE DE L'OCCUPATION de Idit AVRAHAMI et Noam SHEIZAF

-Prix PREMIÈRE OEUVRE

parrainé par la RAI (Radio Télévision Italienne)

DOMINGO DOMINGO de Laura GARCIA ANDREU

-Prix ART, PATRIMOINE ET CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE

L'INGANNO de Sebastiano Luca INSINGA

-Prix des JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

THE MIND GAME de Eefje BLANKEVOORT, Els VAN DRIEL et Sajid KHAN NASIRI

-Prix COURT MÉDITERRANÉEN (Prix du Public)

GEAMĀNA de Matthaus WÖRLE

-MENTION SPÉCIALE ASBU

MY MAYSOON de Batoul KARBIJHA

-PRIX "MOI, CITOYEN MÉDITERRANÉEN"

-Mention Sud Méditerranée parrainée par TV5 MONDE

"A la recherche du bonheur" de Asma BENELMOUFFOK (Lycée International Alexandre Dumas, Alger)

-Mention Nord Méditerranée

"Dis-moi qu'est-ce qu'un migrant pour toi" de Nessa BEN BELGACEM (Lycée Polyvalent Adam de Craponne, Salon-de-Provence)

PRIX À LA DIFFUSION

-France 3 Corse ViaStella :

KRISTOS, LE DERNIER ENFANT de Giulia AMATI

-RAI (Italie) :

L'ENQUÊTEUR de Viktor PORTEL

-2M (MAROC) :

MY MAYSOON de Batoul KARBIJHA

LE PRIMED 2023 c'est :

24 films en compétition en provenance de 19 pays
sur 503 documentaires reçus de 49 pays.

10 films inédits en France – 11 prix décernés

30 heures de projections publiques et gratuites,

20 séances en présence des réalisateurs.

16 films réalisés ou coréalisés par des femmes

LE JURY DE L'ÉDITION 2023

PIERRE HASKI, président du jury, journaliste et président de Reporters sans frontières.

AMEL OLWANE, Actrice, Réalisatrice, Productrice et Présentatrice à la télévision Tunisienne

THOMAS PAPAIOANNOU, Correspondante de la télévision publique grecque (ERT) et chypriote (CyBC-RIK) en France

REDA BENJELLOUN, Directeur des magazines de l'information et des documentaires de 2M ;

FABRICE BLANCHO, Directeur adjoint à la Direction déléguée à la Diffusion et à l'Innovation de l'INA ;

THIERRY FABRE, Auteur, commissaire d'expositions et fondateur des Rencontres d'Averroès ;

FABIO MANCINI, Senior Story Editor pour RAI Documentari.

INFORMATIONS PRATIQUES

PriMed, Le Festival de la Méditerranée en images

Programme complet : **www.primed.tv**

Contact presse :

Pascal SCUOTTO / pascal.scuotto@gmail.com / 06 11 13 64 48

Espace presse : <https://primed.tv/presse/>

**QUOTIDIENS, HEBDOMADAIRE,
MENSUELS ...**

À Marseille, la Méditerranée submerge les coeurs et écrans

Projections gratuites de documentaires illustrant son histoire à la fois houleuse et fertile, le Primed se pose à l'Alcazar, au Mucem et à la mairie des 1^{er} et 7^e arrondissements, du 4 au 8 décembre.

S i les talibans te trouvent, ils te tueront comme ton père », entend un beau matin de la bouche de sa mère, Sajid, jeune Afghan de 14 ans, invité à Marseille dans le cadre du Primed. « J'ai mis des vêtements dans mon sac et je suis parti », témoigne-t-il face caméra dans The mind game, où il documente à chaud son périple jusqu'en Europe, via un smartphone. L'un des films chocs de la 27^e édition de ce festival qui se tiendra du 4 au 8 décembre à la bibliothèque de l'Alcazar, au Mucem ainsi qu'à la mairie des 1^{er} et 7^e arrondissements. « Nous proposons au public des films qui parlent de la Méditerranée et de notre avenir. Il est important de continuer, aujourd'hui encore plus, même si cela devient de plus en plus compliqué de montrer ces films et de poser le débat », amorce Valérie Gerbault, déléguée générale du Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA) qui porte cette manifestation diffusant au total 24 documentaires, parmi lesquels un certain nombre axés autour de la jeunesse. Une plongée dans ses désirs ardents, comme cela sera par exemple le cas avec Vous (les adolescents), mosaïque de portraits de jeunes Libanais qui expriment leurs craintes et espérances, ou encore La révolution naît des entrailles du chagrin, et ses témoignages acerbes contre un régime confessionnel et corrompu jusqu'à la moelle. « Aoun [président du pays jusqu'à la fin 2022, ndlr] se prend pour le père du peuple. Mais c'est un père qui laisse ses enfants dans la rue », rappelle amèrement l'un des protagonistes de ce film de Sarah Claux. Journal intime de l'exil d'une jeune Afghane, La vie devant elle saura également, à n'en pas douter, faire chavirer les esprits et les coeurs des festivaliers.

Intimes comme sociales, les luttes auront largement droit de cité lors de ce 27^e Primed. Notamment celles des « femmes qui veulent faire reconnaître les violences qu'elles subissent », résume Valérie Gerbault, citant Under the sky of Damascus, qui rend compte de la difficulté des Damascènes à monter une pièce de théâtre pour dénoncer ces problèmes, ainsi que

Bigger than Trauma. « Je préférerais être morte, mais j'ai beaucoup réfléchi et mes enfants n'ont pas de père. Ils l'ont aussi tué », confie une victime de tortures et viols dans ce film de Vedrana Pribacic, qui brise l'omerta des séquelles de la guerre de Croatie (1991-95). Fidèle à l'ombre des guerres et dominations qui traversent le pourtour méditerranéen, la violence sera représentée à l'écran, comme pourra aussi en attester

Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation. Une immersion dans H2, « colonie juive installée au coeur de la ville », lieu saint « contrôlé par l'armée israélienne et devenu, avec le temps, un laboratoire de la répression exercée sur les Palestiniens ». Comme un écho à l'actualité.

www.primed.tv



Projeté le 6 décembre à la mairie des 1-7, « Rojek » retrace l'histoire de l'État islamique à travers les récits de certains de ses membres emprisonnés. PHOTO du film de Zaynê Akyol.

Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Quotidienne

Audience : 5000

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : 21 novembre 2023

P.6

Journalistes : -

Nombre de mots : 388

p. 1/1

La 27e édition du Festival de la Méditerranée en images

FESTIVAL. La cité phocéenne sera le théâtre du PriMed 2023, la 27e édition du Festival de la Méditerranée en images, du 4 au 18 décembre prochain.

Le **PriMed** revient pour une 27e édition à Marseille. Dédié au cinéma, au documentaire et aux reportages portant sur la Méditerranée, le Festival proposera cette année encore un programme riche et éclectique. Pêle-mêle, 24 documentaires et reportages provenant de 19 pays, 10 films inédits en France, 30 heures de projections publiques et gratuites, 20 séances en présence des réalisateurs et 16 films réalisés ou co-réalisés par des femmes. Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban,



les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires. Pour Valérie Gerbault, Déléguée Générale du CMCA (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle) et Éric Scherer, Président du CMCA, «Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent.

L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent». Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition

internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels, présidé cette année par Pierre Haski, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières. Enfin, Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée. Ils sont ainsi plus de 3000 depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager leurs analyses afin de récompenser l'un des trois films du Prix des Jeunes de la Méditerranée visionné en classe.



Zébuline l'hebdo

CINÉMA



Autour de la Méditerranée

L'Inganno de Sebastiano Luca est projeté le 6 décembre à 17 h à la mairie des 1/7 de Marseille © DR

PriMed, le festival de la Méditerranée en images, tient sa nouvelle édition du 4 au 8 décembre. Toujours gratuit et à Marseille

Des documentaires, des reportages, venus de 19 pays autour de la Méditerranée, cette mer particulièrement tourmentée cette année. C'est dans ce contexte tendu, que se tiendra la 27^e édition du **PriMed**, à Marseille du 4 au 8 décembre. 24 films en compétitions, sur les 503 qu'ont envoyés 49 pays, soumis au vote d'un jury présidé par **Pierre Haski**, journaliste et président de Reporters sans frontières. Répartis en cinq sections, Enjeux méditerranéens, Art, patrimoine et cultures, Première œuvre, Mémoire de la Méditerranée, Court méditerranéen, ils montrent la créativité de ceux et celles qui habitent les rives de cette mer fragile. Quant aux 3 000 lycéens de ces deux rives, ils auront l'occasion d'échanger autour de trois films, et attribueront le Prix des Jeunes de la Méditerranée.

Guerre et violences

Il n'est pas étonnant que dans ce monde perturbé, les films parlent de guerres et de violence,

d'hier ou d'aujourd'hui. Ainsi, Le Tchèque **Viktor Portel** suit un ancien enquêteur de la Cour pénale internationale pour comprendre comment le traumatisme de la guerre perdure, jusqu'à nos jours dans *L'Enquêteur*. Souvent les femmes en font les frais. Ainsi dans *Bigger than trauma* la Croate **Vedrana Pribacic** traite des traumatismes des femmes victimes de crimes de guerre durant les années 1990 lors de l'éclatement de la Yougoslavie. Dans *Under the Sky of Damascus*, **Heba Khaled**, **Talal Derki**, exilés syriens installés à Berlin et **Ali Wajeeh** qui vit à Damas abordent le problème du harcèlement et des abus sexuels. Et la Kurde **Zayné Akyol** dans *Rojek* va à la rencontre de membres de Daech, et de leurs femmes détenus dans des camps-prisons, qui ont un idéal commun : établir un califat.

Jeunes en Méditerranée

Ballottés, exilés, emprisonnés, disparus parfois, les jeunes gar-

dent souvent, malgré tout, l'espoir d'une vie meilleure. *La Vie devant elle* de **Manon Loizeau** et **Elaha Iqbali** est le journal intime de l'exil d'Elaha, jeune Afghane de 14 ans ; racontant son histoire avec une petite caméra. Filmés par **Wissam Charaf**, des adolescents libanais de différents milieux et régions s'expriment sur l'avenir, leurs envies et leurs craintes, leurs modèles, le lien à la famille, la politique, les souvenirs dans le film de **Valérie Mréjen**, *Vous (les adolescents)*. Quant à *Kristos, le dernier enfant* de l'école d'Arki, une île du Dodécanèse : va-t-il quitter sa famille et sa terre pour aller au collège de Patmos ? C'est ce que nous fait découvrir l'Italienne **Giulia Amati**.

Art patrimoine et cultures

Mohamed, le nomade et Abderrahmane, le scientifique, ratisser les terres arides du désert marocain à la recherche de météorites, chacun avec ses propres espoirs : on les suit dans *Fragments from Heaven* d'**Adnane Barakat**. Si vous ne connaissez pas la Corsica degli Zingari dans les Abruzzes, allez voir le film en noir et blanc de **Roberto Zazzara**, *Came e Ossa*. Et si vous vous intéressez à la tau-

romachie, *L'Inganno* de l'Espagnol **Sebastiano Luca Insinga**.

Quant à la liberté d'expression, comment ne pas être pour ? *We Won't Shut Up, A Film For Freedom*, première œuvre de **Clàudia Arribas**, **Violeta Octavio** et **Carlos Juan** analyse le cas de trois rappeurs condamnés à des peines de prison pour les paroles de leurs chansons et dénonce la répression judiciaire. Le **PriMed** nous donne l'occasion d'échanger autour de tous ces films et les séances sont gratuites.

ANNIE GAVA

PriMed

Du 4 au 8 décembre
Bibliothèque l'Alcazar,
Mairie des 1/7,
Mucem, Marseille
primed.tv

La Cérémonie de remise des prix ouverte au public se déroulera le vendredi 8 décembre à 16h30
au cinéma Artplexe Canebière
en présence des réalisateurs et réalisatrices.



We wont shup up, a film for freedom, de Clàudia Arribas, Violeta Octavio et Carlos Juan est projeté le 6 décembre à 13h45 à la bibliothèque de l'Alcazar © DR

Nuit de l'anim'

Cette année encore le cinéma Les Variétés nous tient éveillés avec un programme chargé pour la deuxième édition de la **Nuit de l'anim'**. Ce vendredi 1er décembre, de 20 h à 5 h du matin, se pressent des films cultes, avant-premières, courts métrages, animations et cadeaux. La recette d'une soirée réussie que le cinéma marseillais nous propose cette année.

Ça ouvre en musique avec *Blue Giant*, un film du Japonais **Yuzuru Tachikawa**. Le film, sélectionné au festival du film d'animation d'Annecy, sortira en salles le 6 mars 2024.

L'association Sudanim prendra sa suite en mettant à l'honneur le cinéma régional avec *Origines d'un monde* de **Emma Zwickert**, *Lost and Found* de **Antoine Cuvello**, *Tomatier* de **Manon Souza**. ... Au total, ce sont huit courts-métrages qui seront présentés, mettant ainsi en lumière la créativité des cinéastes de la région. Après une pause récréative, où passent par-là karaoké, jeux-vidéos et vente d'affiches, les projections se poursuivent : l'avant première de *Adam change lentement* de **Joël Vaudreuil** ; les meilleurs courts métrages de réalisatrices repérés lors de la dernière édition du festival du film d'animation d'Annecy. Avant de finir par la version restaurée de *L'impitoyable lune de miel* de **Bill Plympton** au petit matin.

Océane Tangapriganin

Nuit de l'anim'

1^{er} décembre

Les Variétés, Marseille



SORTIR

Hors les murs du Pays salonais

Zoom sur...

Le PriMed

PriMed, le festival de la Méditerranée en images, se tiendra à Marseille du 4 au 8 décembre à la bibliothèque l'Alcazar.

Le PriMed propose gratuitement des films au cœur de l'actualité avec des problématiques inhérentes aux cultures et aux peuples de la Méditerranée.

Au programme de cette 27^e édition : 24 films en compétition en provenance de 19 pays. 10 films inédits en France, 11 prix décernés.

Mais aussi 30 heures de projections publiques et gratuites, 20 séances en présence des réalisateurs. 16 films réalisés ou coréalisés par des femmes.

• Rens. au 04 91 42 03 02.
www.primed.tv

PRIMED : Autour de la Méditerranée

We wont shup up, a film for freedom, de Clàudia Arribas, Violeta Octavio et Carlos Juan est projeté le 6 décembre à 13h45 à la bibliothèque de l'Alcazar © DR

PriMed, le festival de la Méditerranée en images, tient sa nouvelle édition du 4 au 8 décembre. Toujours gratuit et à Marseille

Des documentaires, des reportages, venus de 19 pays autour de la Méditerranée, cette mer particulièrement tourmentée cette année. C'est dans ce contexte tendu, que se tiendra la 27 édition du PriMed , à Marseille du 4 au 8 décembre. 24 films en compétitions, sur les 503 qu'ont envoyés 49 pays, soumis au vote d'un jury présidé par Pierre Haski , journaliste et président de Reporters sans frontières. Répartis en cinq sections, Enjeux méditerranéens, Art, patrimoine et cultures, Première oeuvre, Mémoire de la Méditerranée, Court méditerranéen, ils montrent la créativité de ceux et celles qui habitent les rives de cette mer fragile. Quant aux 3 000 lycéens de ces deux rives, ils auront l'occasion d'échanger autour de trois films, et attribueront le Prix des Jeunes de la Méditerranée.

Guerre et violences

Il n'est pas étonnant que dans ce monde perturbé, les films parlent de guerres et de violence, d'hier ou d'aujourd'hui. Ainsi, Le Tchèque Viktor Portel suit un ancien enquêteur de la Cour pénale internationale pour comprendre comment le traumatisme de la guerre perdure, jusqu'à nos jours dans L'Enquêteur . Souvent les femmes en font les frais. Ainsi dans Bigger than trauma la Croate Vedrana Pribacic traite des traumatismes des femmes victimes de crimes de guerre durant les années 1990 lors de l'éclatement de la Yougoslavie. Dans Under the Sky of Damascus Heba Khaled, Talal Derki , exilés syriens installés à Berlin et Ali Wajeeh qui vit à Damas abordent le problème du harcèlement et des abus sexuels. Et la Kurde Zaynê Akyol dans Rojek va à la rencontre de membres de Daech, et de leurs femmes détenus dans des camps-prisons, qui ont un idéal commun : établir un califat.

Jeunes en Méditerranée

Ballottés, exilés, emprisonnés, disparus parfois, les jeunes gardent souvent, malgré tout, l'espoir d'une vie meilleure. La Vie devant elle de Manon Loizeau et Elaha Iqbali est le journal intime de l'exil d'Elaha, jeune Afghane de 14 ans ; racontant son histoire avec une petite caméra. Filmés par Wissam Charaf , des adolescents libanais de différents milieux et régions s'expriment sur l'avenir, leurs envies et leurs craintes, leurs modèles, le lien à la famille, la politique, les souvenirs dans le film de Valérie Mréjen Vous (les adolescents). Quant à Kristos, le dernier enfant de l'école d'Arki, une île du Dodécanèse : va-t-il quitter sa famille et sa terre pour aller au collège de Patmos ? C'est ce que nous fait découvrir l'Italienne Giulia Amati

Art patrimoine et cultures

Mohamed, le nomade et Abderrahmane, le scientifique, ratissent les terres arides du désert marocain à la recherche de météorites, chacun avec ses propres espoirs : on les suit dans Fragments from Heaven d' Adnane Barakat .Si vous ne connaissez pas la Corsa degli Zingari dans les Abruzzes, allez voir le film en noir et blanc de Roberto Zazzara Carne e Ossa. Et si vous vous intéressez à latauromachie, L'Inganno de l'Espagnol Sebastiano Luca Insinga

Quant à la liberté d'expression, comment ne pas être pour ? We Won't Shut Up, A Film For Freedom , première oeuvre de Clàudia Arribas Violeta Octavio et Carlos Juan analyse le cas de trois rappeurs condamnés à des peines de prison pour les paroles de leurs chansons et dénonce la répression judiciaire. Le PriMed nous donne l'occasion d'échanger autour de tous ces films et les séances sont gratuites.

ANNIE GAVA

PriMed

Du 4 au 8 décembre

Bibliothèque l'Alcazar, Mairie des 1/7,

Mucem, Marseille

primed.tv

La Cérémonie de remise des prix ouverte au public se déroulera le vendredi 8 décembre à 16h30 au cinéma Artplexe Canebière en présence des réalisateurs et réalisatrices.

Famille du média : **Médias professionnels**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **5000**

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : **04 décembre 2023**

P.1

Journalistes : -

Nombre de mots : **96**

p. 1/1

Coup d'envoi du **PriMed 2023** ce lundi 4 décembre

Du 4 au 8 décembre se déroulera à Marseille la 27e édition du festival de la Méditerranée en images. Son jury est présidé par le journaliste Pierre Haski, également président de Reporters sans frontières. L'événement en chiffres : 24 films issus de 19 pays en compétition, 503 documentaires reçus de 49 pays, 10 films inédits en France, 11 prix décernés, 30 heures de projections publiques et gratuites, 20 séances en présence des réalisateurs, 16 films réalisés ou co-réalisés par des femmes.



Marseille Culture

PriMed: la Méditerranée caméra au poing

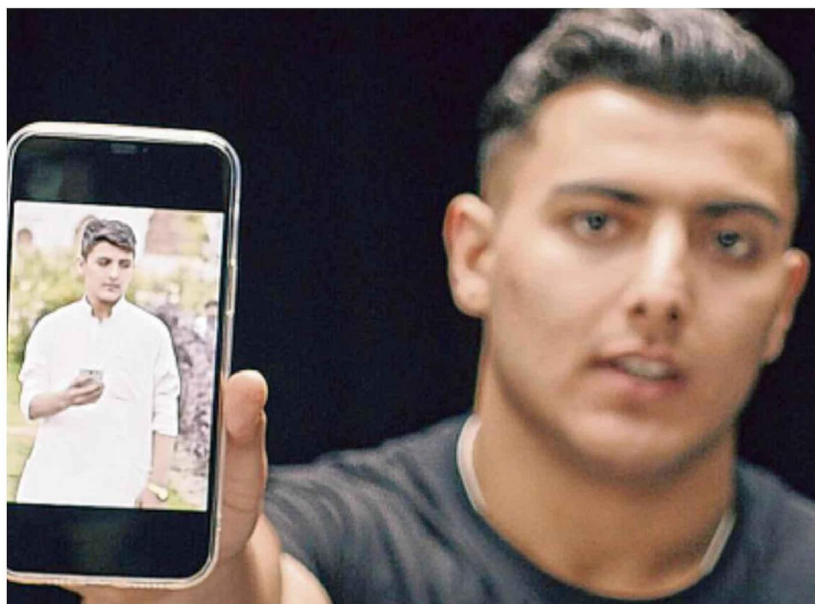
La 27^e édition du festival de documentaires s'étale de lundi à vendredi. 24 films sont à découvrir gratuitement à l'Alcazar, au Mucem et à la mairie du 1^{er}-7^e.

Comme une fenêtre ouverte sur l'espace méditerranéen, ses réalités, ses contradictions et ses enjeux. Ancré depuis dix ans à Marseille, le PriMed, "festival de la Méditerranée en images", déroule pour sa 27^e édition, entre demain et vendredi, pas moins de 24 documentaires provenant de 19 pays, projetés gratuitement et majoritairement en présence des réalisateurs. Des longs formats ou des reportages plus courts, répartis en six compétitions, qui permettent "d'engager une réflexion autour de problématiques majeures" comme le changement climatique, les parcours migratoires ou la place des femmes, décrit Valérie Gerbault, déléguée générale du Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA), la structure qui organise le PriMed.

Une grande variété de regards

Les extraits de chaque film, à visionner sur le site du festival, donnent un aperçu de la qualité de la sélection. Ils témoignent d'une grande variété de regards, historique, intime, politique, sur la situation au Maroc ou en Syrie, au Liban ou en Italie. À 14 ans, Elaha et Sajid ont dû fuir l'Afghanistan pour rejoindre l'Europe. De ce périple souvent mortel, que chacun a filmé au smartphone, la réalisatrice multiprimée Manon Loizeau et les journalistes belges Eefje Blankevoort et Els Van Driel ont tiré les documentaires *La vie devant elle* et *The Mind Game*, montrant l'exil à hauteur d'enfant. Sajid Khan Nasiri, qui vit désormais en Belgique, sera présent lundi à 19h à la mairie du 1^{er}-7^e pour évoquer son itinéraire chamboulé.

Dans l'émouvant *Bigger than Trauma*, Vedrana Pribacic suit le parcours de guérison de trois femmes, torturées et violées pendant la guerre de Croatie, et qui avaient gardé le silence depuis



Dans "The Mind Game", Eefje Blankevoort et Els Van Driel retracent le voyage périlleux de Sajid Khan Nasiri, qui a fui l'Afghanistan à 14 ans et gagné l'Europe. Le jeune homme sera présent lors de la projection le 4 décembre. /PHOTO DR

25 ans. C'est aussi cette libération de la parole qui s'incarne dans *Under the sky of Damascus*, où l'on découvre le travail de cinq Syriennes qui montent une pièce de théâtre pour dénoncer le harcèlement et les abus sexuels dans leur pays. Sélectionné dans la compétition "Mémoire de la Méditerranée", *Hébron, Palestine, La fabrique de l'occupation*, des Israéliens Idit Avrahami et Noam Sheizaf, devrait avoir une résonance particulière, alors que la guerre entre le Hamas et Israël vient de reprendre de plus belle. Mais ce 27^e PriMed offrira aussi des moments de respiration, notamment en sélection "Art, patrimoine et cultures". On partira ainsi avec Adnane Baraka dans le désert marocain, sur les traces

de chercheurs de pierres célestes (*Fragments from Heaven*).

L'Italien Roberto Zazzara documente de son côté, dans *Carne e ossa*, le dépassement de soi poussé à l'extrême. Il est parti filmer à Pacentro, dans les montagnes des Abruzzes, une compétition unique qui voit les hommes de la région se lancer dans une grande course pieds nus et à flanc de falaise. Quand Giulia Amati observe avec pudeur la relation qui s'est tissée entre Kristos, le seul enfant de l'île d'Arki, en Grèce, et son institutrice (*Kristos, le dernier enfant*), au moment où le garçonnet doit faire un choix crucial : quitter l'île pour ses études ou devenir berger. Réponse demain à 17h25, à la mairie du 1^{er}/7^e.

Marine DURAND

La 27^e édition en détails

- 24 films en compétition en provenance de 19 pays
 - 10 films qui n'ont encore jamais été montrés en France
 - 16 films réalisés ou coréalisés par des femmes
 - 11 prix décernés
 - 30 heures de projections publiques et gratuites
 - 20 séances en présence des réalisateurs
 - Un jury présidé par Pierre Haski, président de Reporters sans frontières
- Pratique**
PriMed, du 4 au 8 décembre, projections gratuites à la mairie du 1^{er}-7^e, à la bibliothèque de l'Alcazar et au Mucem.
Programme complet sur www.primed.tv



La Méditerranée en images et sous tous ses angles

MARSEILLE

Projections gratuites de documentaires ayant la mare nostrum pour théâtre, le festival Primed démarre lundi à la mairie des 1^{er} et 7^e arrondissements.

Terre fougueuse aussi bien féconde que sclérosée, la Méditerranée est une source d'inspiration inépuisable, comme le montre à nouveau la 27^e édition du Primed entre les 4 et 8 décembre. « Nous proposons au public des films qui parlent de notre avenir. Il est important de continuer; aujourd'hui encore plus, même si cela devient de plus en plus compliqué de les montrer

et de poser le débat », contextualise Valérie Gerbault, déléguée du Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA), à l'origine de cette série de projections gratuites de documentaires qui s'ouvre ce lundi à 14h par celle de *Vous (les adolescents)*, mosaïque de portraits de jeunes Libanais exprimant leurs craintes et espoirs face à un régime corrompu.

Films coup de poing

La première salve de diffusions s'achèvera à 19h, avec *The mind game*, dans lequel Sajid, Afghan de 14 ans (il sera à Marseille) documente au smartphone et à chaud le périple qui l'a mené en Europe, après avoir fui son pays où les talibans ont tué son père. Visibles également à l'Alcazar

et au Mucem, les films coup de poing programmés pendant le festival ne manqueront pas d'ici vendredi 8 décembre. « *Je préférerais être morte mais j'ai beaucoup réfléchi et mes enfants n'ont pas de père. Ils l'ont aussi tué* », témoigne quant à elle une victime de tortures et viols dans *Bigger than trauma*, film qui brise l'omerta de la guerre de Croatie (1991-95). Autant de documentaires et de clefs de lectures des secousses qui agitent le bassin méditerranéen, à l'instar de *Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation*, immersion dans H2, « colonie juive installée au cœur de la ville, contrôlée par l'armée israélienne et devenue, avec le temps, un laboratoire de répression exercée sur les Palestiniens ».

Philippe Amsellem



**Des femmes en lutte contre les violences dont elles sont victimes :
« Under the Sky of Damascus », visible jeudi à l'Alcazar. PHOTO RAED SANDEED**

La Méditerranée en images et sous tous ses angles

Projections gratuites de documentaires ayant la mare nostrum pour théâtre, le festival Primed démarre lundi à la mairie des 1er et 7e arrondissements.

Terre fouguese aussi bien féconde que sclérosée, la Méditerranée est une source d'inspiration inépuisable, comme le montre à nouveau la 27^e édition du Primed entre les 4 et 8 décembre. « Nous proposons au public des films qui parlent de notre avenir. Il est important de continuer, aujourd'hui encore plus, même si cela devient de plus en plus compliqué de les montrer et de poser le débat », contextualise Valérie Gerbault, déléguée du Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA), à l'origine de cette série de projections gratuites de documentaires qui s'ouvre ce lundi à 14h par celle de Vous (les adolescents), mosaïque de portraits de jeunes Libanais exprimant leurs craintes et espoirs face à un régime corrompu.

La première salve de diffusions s'achèvera à 19h, avec The mind game, dans lequel Sajid, Afghan de 14 ans (il sera à Marseille) documente au smartphone et à chaud le périple qui l'a mené en Europe, après avoir fui son pays où les talibans ont tué son père. Visibles également à l'Alcazar et au Mucem, les films coup de poing programmés pendant le festival ne manqueront pas d'ici vendredi 8 décembre. « Je préférerais être morte mais j'ai beaucoup réfléchi et mes enfants n'ont pas de père. Ils l'ont aussi tué », témoigne quant à elle une victime de tortures et viols dans Bigger than trauma, film qui brise l'omerta de la guerre de Croatie (1991-95). Autant de documentaires et de clefs de lectures des secousses qui agitent le bassin méditerranéen, à l'instar de Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation, immersion dans H2, « colonie juive installée au coeur de la ville, contrôlée par l'armée israélienne et devenue, avec le temps, un laboratoire de répression exercée sur les Palestiniens ».



Des femmes en lutte contre les violences dont elles sont victimes: « Under the Sky of Damascus », visible jeudi à l'Alcazar. PHOTO raed sandeed.

Coup d'envoi du PriMed 2023 ce lundi 4 décembre

Du 4 au 8 décembre se déroulera à Marseille la 27e édition du festival de la Méditerranée en images. Son jury est présidé par le journaliste Pierre Haski, également président de Reporters sans frontières. L'événement en chiffres : 24 films issus de 19 pays en compétition, 503 documentaires reçus de 49 pays, 10 films inédits en France, 11 prix décernés, 30 heures de projections publiques et gratuites, 20 séances en présence des réalisateurs, 16 films réalisés ou coréalisés par des femmes.

La tradition, d'arrache pied



Carne e Ossa de Roberto Zazzara © X-DR

Cette année encore, la sélection Art, Patrimoine et Culture du Primed, nous a révélé des usages du monde étonnants

Les Marseillais connaissent la tradition de l'ascension vers Notre-Dame de la Garde à genoux ou avec des pois chiches secs dans les chaussures... mais c'est une épreuve bien douce comparée à celle que s'infligent les Italiens du petit village de Pacentro dans les Abruzzes. Là, depuis la nuit des temps, le premier dimanche de septembre se déroule une course, pieds nus. On s'élance d'abord d'une falaise aux roches vives dans une pente à 80% vers un ruisseau pour remonter dans la pierraille et les ronces, les talons déchirés, les voutes plantaires dépecées, vers l'église où la Madona di Loreto et les soins infirmiers attendent les participants. C'est la Corsa degli Zingari, littéralement la course des « gitans ». Un rite cruel qui viendrait d'un seigneur féodal promettant un grade de chevalier au gagnant. Sans doute d'origine plus lointaine, initiatique et païenne. Roberto Zazzara, dans Carne et Ossa, le documentaire retenu par le Primed 2023, s'intéresse à cette tradition, à son ancrage dans le pays, aux motivations très variées de ceux qui s'y risquent.

Épreuve cruelle

Face caméra ces derniers témoignent, élaborant un récit choral. Peu le font par dévotion à la Vierge. Pour certains, il s'agit de suivre une tradition familiale qui va de soi quand on est né là. Pour d'autres de se surpasser, de répondre à un défi. Pour d'autres encore, de montrer son « courage d'homme ». Les conditions ont un peu évolué. Désormais, on s'y prépare. Le monopole mâle a pris fin car un jour, une femme s'est inscrite et a réussi à atteindre l'Eglise ouvrant la voie à d'autres. L'événement est devenu plus folklorique aussi des étrangers viennent y assister. Mais la course demeure ancrée dans le

patri-matri-moine. Aucun villageois ne la remet en question. Le réalisateur s'attache à comprendre et à traduire ce qui fait la spiritualité de cette épreuve cruelle, sacrificielle et sa pérennité.

Les documents d'archives en couleurs criardes vidéos amateurs où l'image à gros grain, souvent floue, tremblote, s'opposent au documentaire en noir et blanc et à une photo superbement composée qui rappelle que Zazzara est aussi chef op. La suite de plans fixes qui constituent la dernière séquence des 50 minutes du film, donne comme des clés au mystère. Le village isolé immuable au coeur des montagnes, aux maisons serrées autour du clocher. Le cycle des saisons. Le défi permanent d'un paysage austère et somptueux. Les statues de la Vierge enguirlandées de lumières. Le sol glacé de l'église où gravé dans la pierre, on lit « Carne e Osso ».

Carne e Ossa, de Roberto Zazzara a été projeté le 6 décembre à la mairie des 1/7 de Marseille, dans le cadre du festival Primed.

Famille du média : PQR/PQD
(Quotidiens régionaux)
Périodicité : Quotidienne
Audience : 68136
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : 06 décembre 2023
P.30
Journalistes : ÉLISE PADOVANI
Nombre de mots : 493

p. 1/1

La tradition, d'arrache pied

Cette année encore, la sélection Art, Patrimoine et Culture du Primed, nous a révélé des usages du monde étonnants

Les Marseillais connaissent la tradition de l'ascension vers Notre-Dame de la Garde à genoux ou avec des pois chiches secs dans les chaussures... mais c'est une épreuve bien douce comparée à celle que s'infligent les Italiens du petit village de Pacentro

dans les Abruzzes. Là, depuis la nuit des temps, le premier dimanche de septembre se déroule une course, pieds nus. On s'élance d'abord d'une falaise aux roches vives dans une pente à 80% vers un ruisseau pour remonter dans la pierraille et les ronces, les talons déchirés, les voutes plantaires dépecées, vers l'église où la Madona di Loreto et les soins infirmiers attendent les participants. C'est la *Corsa degli Zingari*, littéralement la course des « gitans ». Un rite cruel qui viendrait d'un seigneur féodal promettant un grade de chevalier au ga-

gnant. Sans doute d'origine plus lointaine, initiatique et païenne. **Roberto Zazzara**, dans *Carne e Ossa*, le documentaire retenu par le *Primed* 2023, s'intéresse à cette tradition, à son ancrage dans le pays, aux motivations très variées de ceux qui s'y risquent.

Épreuve cruelle

Face caméra ces derniers témoignent, élaborant un récit choral. Peu le font par dévotion à la Vierge. Pour certains, il s'agit de suivre une tradition familiale qui va de

soi quand on est né là. Pour d'autres de se surpasser, de répondre à un défi. Pour d'autres encore, de montrer son « courage d'homme ». Les conditions ont un peu évolué. Désormais, on s'y prépare. Le monopole mâle a pris fin car un jour, une femme s'est inscrite et a réussi à atteindre l'Eglise ouvrant la voie à d'autres. L'événement est devenu plus folklorique aussi – des étrangers viennent y assister. Mais la course demeure ancrée dans le patri-matri-moine. Aucun villageois ne la remet en question. Le réalisateur s'attache à comprendre et à traduire ce qui fait la spiritualité de cette épreuve cruelle, sacrificielle et sa pérennité.

Les documents d'archives en couleurs criardes – vidéos amateurs où l'image à gros grain, souvent floue, tremblote, s'opposent au documentaire en noir et blanc et à une photo superbement composée qui rappelle que Zazzara est aussi chef op. La suite de plans fixes qui constituent la dernière séquence des 50 minutes du film, donne comme des clés au mystère. Le village isolé immuable au cœur des montagnes, aux maisons serrées autour du clocher. Le cycle des saisons. Le défi permanent d'un paysage austère et somptueux. Les statues de la Vierge enguirlandées de lumières. Le sol glacé de l'église où gravé dans la pierre, on lit « Carne e Ossa ».

ÉLISE PADOVANI



Carne e Ossa de Roberto Zazzara © X-DR

Carne e Ossa, de **Roberto Zazzara** a été projeté le 6 décembre à la mairie des 1/7 de Marseille, dans le cadre du festival *Primed*.

Marseille : douze documentaires primés par le jury du PriMed 2023

Le 27e festival de documentaires sur la Méditerranée, qui se tenait à Marseille depuis le 4 décembre, a dévoilé son palmarès vendredi 8 décembre.

Vingt-quatre documentaires en compétition, 30 heures de projections publiques et gratuites, 20 séances en présence des réalisateurs... Le 27e Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen , "festival de la Méditerranée en images", qui se tenait du 4 au 8 décembre dans divers lieux de Marseille, a cette année encore fait le plein de films émouvants, puissants ou politiques venus de 19 pays, et montrant chacun à leur façon une facette de l'espace méditerranéen.

Cette édition 2023 du PriMed, dont le jury était présidé par le journaliste et président de Reporters sans frontières Pierre Haski, s'est refermée ce vendredi par l'annonce des 12 lauréats, lors d'une cérémonie ouverte au public et qui s'est tenue au cinéma l'Artplexe (1e), en présence des réalisateurs.

Outre les quatre prix décernés par le jury, des prix à la diffusion sont remis chaque année par trois chaînes de télévision, le public marseillais a voté parmi une sélection de courts-métrages, plus de 3000 lycéens de la Région Sud et du bassin méditerranéen ont attribué leur prix des jeunes de la Méditerranée, tandis que deux lycéens, un du sud et un autre du nord de la Méditerranée, ont été récompensés dans le cadre du prix "Moi, citoyen méditerranéen".

Le palmarès 2023 :

Grand Prix Enjeux Méditerranéens, parrainé par France Télévisions :

BIGGER THAN TRAUMA de Vedrana PRIBAČIĆ et Mirta PUHLOVSKI

Prix Mémoire de la Méditerranée, parrainé par l'INA

HÉBRON, PALESTINE, LA FABRIQUE DE L'OCCUPATION de Idit AVRAHAMI et Noam SHEIZAF

Prix Première oeuvre, parrainé par la RAI (Radio Télévision Italienne)

DOMINGO DOMINGO de Laura GARCIA ANDREU

Prix Art, Patrimoine et Cultures de la Méditerranée

L'INGANNO de Sebastiano Luca INSINGA

Prix des Jeunes de la Méditerranée

THE MIND GAME de Eefje BLANKEVOORT, Els VAN DRIEL et Sajid KHAN NASIRI

Prix Court Méditerranéen (Prix du Public)

GEAMĂNA de Matthaüs WÖRLE

Mention spéciale Asbu des diffuseurs du monde arabe

MY MAYSOON de Batoul KARBIJHA

Prix "Moi, citoyen méditerranéen

Mention Sud Méditerranée parrainée par TV5 monde

A LA RECHERCHE DU BONHEUR de Asma BENELMOUFFOK (Lycée International Alexandre Dumas, Alger)

Mention Nord Méditerranée

DIS-MOI QU'EST-CE QU'UN MIGRANT POUR TOI de Nessa BEN BELGACEM (Lycée Polyvalent Adam de Craponne, Salon-de-Provence)

Prix à la diffusion

-France 3 Corse ViaStella :

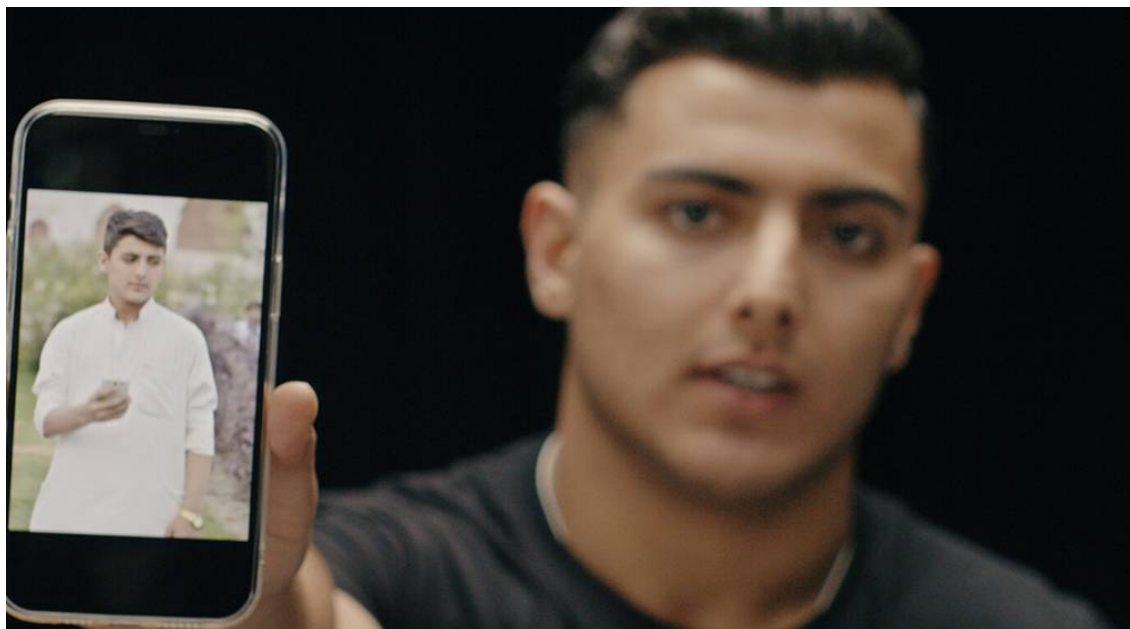
KRISTOS, LE DERNIER ENFANT de Giulia AMATI

-RAI (Italie) :

L'ENQUETEUR de Viktor PORTEL

-2M (MAROC) :

MY MAYSOON de Batoul KARBIJHA



Juger la guerre

Au festival PriMed était présenté L'Enquêteur de Viktor Portel. Un film qui revient sur les crimes commis en ex-Yougoslavie à travers l'investigation menée par Vladimir Dzuro pour le Tribunal de La Haye.



© Frame Films

Un homme qui marche, de dos. Une voix off : « *de terribles choses sont arrivées dans l'ex-Yougoslavie.* » Cette voix est celle de **Vladimir Dzuro**, un ancien enquêteur du Tribunal pénal International pour l'ex-Yougoslavie, basé à La Haye entre 1993 et 2017. C'est lui le premier enquêteur tchèque qui va nous guider tout au long du film de **Viktor Portel**, *L'Enquêteur*, présenté au PriMed dans la section « Mémoire de la Méditerranée ».

Quand la guerre éclate en 1991, le premier champ de bataille est la ville croate de Vukovar et le premier dossier concerne les crimes qui y ont été commis, les 300 personnes disparues. Photos, témoignages poignants de l'ancienne directrice de l'hôpital, d'une journaliste italienne, d'un survivant. Évocation de l'arrestation de Slavko Dokmanovic, poursuivi pour crimes contre l'humanité, « *pas le plus grand monstre mais nous voulions qu'il soit arrêté et jugé.* » Il s'est pendu dans sa cellule : « *deux ans de travail et la justice n'est pas faite !* ». Beaucoup de gens espéraient que la Yougoslavie suivrait la voie de l'Allemagne post nazi.

90 condamnés

Le deuxième dossier est le cas Arkan, de son vrai nom Zeljko Raznatović, qui a créé les Tigres d'Arkan et initié une « nettoyage ethnique ». Un homme très populaire en Serbie comme le précise Ivana Zanic, directrice du Centre de Droit

Humanitaire. Témoins protégés, rescapés des massacres, tous racontent avec dignité et pudeur ce qu'ils ont vu et vécu. Rakan a été poursuivi pendant des années dans toute l'Europe, mais quand en avril 1999 on apprend qu'il est prêt à coopérer, il est abattu par un policier serbe : il aurait pu nuire au procès de Milosević.

Au total, le Tribunal a poursuivi 161 personnes et en a condamné 90. Ce n'est pas assez pour **Vladimir Dzuro**, l'enquêteur, qui regrette le manque de coopération des États : « *J'ai quitté le Tribunal, car après 10 ans le stress et les émotions vous marquent* ». Il a accepté une proposition de L'ONU. Mais les doutes sont toujours là : peut-être aurait-il dû continuer.

Guidé, par la voix de Vladimir, on apprend beaucoup dans ce film-enquête du Tchèque **Viktor Portel**, inspiré par le livre de son protagoniste, *The Investigator: Demons of the Balkan*. Un film éclairant dans cette période troublée, dont on regrette qu'elle ne tire pas les leçons de l'Histoire... De quoi répéter encore les mots de Prévert « *Quelle connerie la guerre* ».

ANNIE GAVA

L'Enquêteur de **Viktor Portel**

Film présenté dans le cadre du PriMed, Le Festival de la Méditerranée en images, qui s'est tenu du 4 au 8 décembre à Marseille.

« La Vie devant elle », sur les routes de l'exil



Zadig productions

À la mairie du 1/7 dans le cadre du festival PriMed, Manon Loizeau et Elaha Iqbali, co-réalisatrices, ont présenté un documentaire touchant, à hauteur d'enfant.

« Quand je tiens une caméra dans mes mains, ça m'apporte beaucoup d'espoir, je sens que je peux tout surmonter. La caméra fait disparaître tous mes chagrins. » Ces mots sont ceux d'une jeune Afghane de 14 ans, Elaha Iqbali, co-réalisatrice et protagoniste du film *La vie devant elle*, sélectionné dans la catégorie « Enjeux Méditerranéens » de la 27^e édition du PriMed. C'est à Lesbos, dans le camp de Moria que Manon Loizeau a rencontré Fanny Houvenaeghel, présidente de l'association Tolou qui aidait les réfugiés. Elle lui parle d'Elaha, une jeune fille qui, avec une petite caméra, filme la vie dans le camp. En 2018, Elaha avait pris la route vers l'Europe, avec sa famille, quittant le pays où ils ne pouvaient plus vivre, mais aussi y laissant leur maison, leurs amis. Manon Loizeau qui voulait faire un film à hauteur d'enfant, décide de la suivre pendant une année et ensemble, elles réalisent *La Vie devant elle*, un film touchant, une vraie leçon de vie.

Prendre de la distance « Quand on migre, on devient plus fort ! » Et il faut l'être car dans le camp de Moria, il n'y a rien. Avec ses parents, Elaha crée une petite école où elle enseigne l'anglais aux enfants. Avec sa petite caméra, elle filme « sa classe », les rues du camp, les jeux, les cerfs volants, les repas jusqu'à ce jour terrible du 9 septembre 2020 où un incendie détruit le lieu. L'enfer sur terre ! « Toutes nos vies réduites en cendre » Elaha filme tout, les lieux dévastés, les ruines où des enfants récupèrent des peluches épargnées. Il faut reprendre le chemin, le bateau, qui les conduit à Athènes où ils survivront quelques semaines dans un appartement insalubre, puis un car vers Anissa à la frontière albanaise. Loin de tout. Pas de ville pour aller à l'école. Elaha ne baisse pas les bras même si, parfois, elle regrette d'être née afghane. Sa caméra lui permet de mettre à distance le réel, souvent tragique. Elle filme sa famille, ses soeurs Saher qu'elle admire, Neda au grand cœur ses deux frères et sa mère qui rêve de pouvoir étudier et d'apprendre à conduire. Mais chaque départ est douloureux. Elle y laisse des gens qu'elle aime ; son amie de cœur, Zuhra, restée à Kaboul, Hosna, à Athènes... « Je ne veux plus me faire d'amies. Quand on

les quitte c'est trop dur ! ». Après quatre années d'errance et 7000 km parcourus, Elaha et sa famille ont eu leurs papiers et se sont installés en Allemagne. La jeune fille a enfin réalisé son rêve, aller à l'école et construire un avenir... La Vie devant elle.

Le montage est habile, tricotant avec soin les images d' Elaha et celles de Manon Loizeau ; la musique et les chansons de sa soeur, Emily Loizeau semblent donner une 2^e voix à Elaha. La Vie devant elle, journal intime, nous montre les chemins chaotiques de l'exil, la vie dangereuse des enfants qui y sont forcés mais aussi la puissance des rêves et le pouvoir du cinéma. Un documentaire réussi, touchant et percutant.

ANNIE GAVA

La Vie devant elle a été présenté à la Mairie de 1/7 de Marseille dans le cadre du festival PriMed

Famille du média : PQR/PQD
(Quotidiens régionaux)
Périodicité : Quotidienne
Audience : 68136
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : 13 décembre 2023

P.31

Journalistes : ÉLISE PADOVANI

Nombre de mots : 600

p. 1/1

CINÉMA

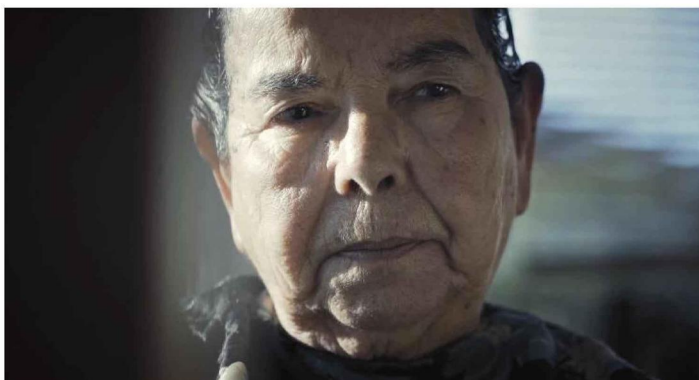
Mon grand-père, ce harki

Dans la catégorie Mémoire de la Méditerranée du festival **Primed**, concourait le bouleversant documentaire autobiographique de Cécile Khindria, co-réalisé avec Villorio Moroni : **N'en parlons plus**

Les Accords d'Evian en 1962 actent la fin de la Guerre d'Algérie. Pendant les huit années du conflit, quelque 200 000 Algériens se sont ralliés pour des raisons diverses à l'armée française – patriotisme hérité de la guerre de 14-18, rivalités entre les clans familiaux, vengeance, pauvreté, lassitude face aux excès du FLN : ce sont les harkis. Abandonnés par l'armée, désarmés, ils sont livrés aux représailles et aux massacres des vainqueurs. Seuls 60 000 d'entre eux pouront s'embarquer pour la France à côté des pieds noirs. Transférés dans des camps enclos de barbelés et surveillés par des miradors, privés d'école publique pour leurs enfants, de soins médicaux, soumis au mauvais vouloir de l'administration, ils ont connu l'horreur. Quand, des années plus tard, leurs conditions se sont améliorées, ils n'en ont plus parlé. Pour Sarah, petite-fille de harkis, qui vient de devenir mère, ce secret de famille est insupportable. Comme si la continuité vers le futur de son enfant ne pouvait se faire sans crever cet abcès-là.

« Une et indivisible »

Journaliste d'investigation, avec douceur et opiniâtreté, elle entreprend contre l'avis de son père et de sa grand-mère, un retour sur les lieux du crime. Ce lieu c'est Bias, en Lot-et-Garonne, le camp de « transit » où



N'en parlons plus © X-DR

ses grands-parents ont vécu 15 ans et où demeurent encore dans leur maison. À son nez, les portes se ferment. Personne ne veut raviver les plaies. Ni ceux qui ont vécu les traumatismes et l'indignité, ni parfois leurs descendants qui craignent qu'on sache que leurs pères et grands-pères ont été des « traîtres » à leur pays, et veulent les protéger. Il y a aussi la honte, paradoxale de ceux qu'on a traités honteusement. Sarah doute. Et s'ils avaient raison ? Pourquoi en parler ? Pourquoi convoquer ces souvenirs

douloureux ?

Puis peu à peu, les maisons s'ouvrent avec les mémoires. Il y a les anciens qui racontent en rigolant leurs 400 coups de jeunes hommes, mais disent aussi les paillasses infestées de punaises, les meurtres, les fous et les rebelles qu'on enfermait dans une maison au milieu du camp. La mise à l'écart de la République pourtant « une et indivisible », qui voulait oublier ceux qui l'avaient servie, et leurs enfants.

Montage d'archives nationales et per-

sonnelles, témoignages autour d'un thé. Les albums photos se feuilletent. On se souvient de la Kabylie, d'un paradis perdu, de ses voisins d'infortune. Sarah cherche à comprendre les motivations du ralliement à la France de chacun. On parle de guerre civile, de jalousie paysanne, de dénonciations intéressées, d'une fille pendue par le FNL parce que des soldats français l'avaient ramenée en voiture, de manipulations pour dresser les gens les uns contre les autres. Les larmes coulent, mais ça fait du bien. Et ceux qui étaient réticents au projet remercient Sarah dont la démarche trouve une justification, qui dépasse sa motivation personnelle initiale. Pour n'en plus parler, il faut avoir dit.

Le 20 septembre 2021, le président Macron demandait pardon pour la nation aux harkis appelant à « panser les plaies » qui doivent être « fermées par des paroles de vérité, gestes de mémoire et actes de justice ».

ÉLISE PADOVANI

N'en parlons plus de Cécile Khindria et Villorio Moroni a été présenté le 6 décembre à la bibliothèque de l'Alcazar, Marseille dans le cadre du Primed.



Football Après les incidents
OM - Lyon :
cette fois-ci, c'est
la bonne ? P.35 & 36

/PHOTO ILLUSTRATION FRANCK PENNANT

Transports
Avec la Zone à
faibles émissions,
l'exclusion P.4 & 5

École Bonneveine (8^e)
Les élèves
malmenés à la
pause déjeuner P.5

61 jours après l'attaque du Hamas

La solitude des Juifs de Provence

Souffrant à distance du conflit ouvert entre Israël et le Hamas, la communauté juive de la région subit de plein fouet la montée des actes antisémites en France et regrette un trop grand silence sur les massacres. De Marseille à Gap, ils témoignent. P.2 & 3

/PHOTO ILLUSTRATION GUILLAUME RUOPPOLO



Les Hespérides
du Prado à Marseille Résidences-Services®

VISITE CHAQUE SEMAINE SUR RENDEZ-VOUS
VENEZ DÉCOUVRIR NOTRE
RÉSIDENTIE SENIORS DE STANDING
MARSEILLE 8^e - 36 rue des Mousses au Prado

CONVIVIALITÉ ET SÉCURITÉ 24H/24
Bar - Restaurant - Conférences - Bridge - Animations

VENTE - LOCATION - GESTION
06 74 24 36 49
Nos disponibilités : www.sopregim.fr
Commercialisateur des Hespérides depuis 1995

Sopregim
UNE MARQUE ALPIA

OUVERTURE

MARRONS GLACÉS
Corsiglia

MAGASIN D'USINE
MARRONS GLACÉS CORSIGLIA
455 Chemin de la Vallée 13400 Aubagne
04 42 36 99 99 @ www.corsiglia.fr

croQsol
welcome home
CANAPÉS - CANAPÉS LIT - LITERIE

le mois du canapé

**250 M²
d'expo**

www.croqsol.com
94, Av André Zénatti
13008 MARSEILLE
TEL 04 91 73 03 74
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
10h-12h30 / 14h30-19h

Théo Ould, un vent de fraîcheur sur l'accordéon

Le Marseillais de 25 ans, premier accordéoniste nommé aux Victoires de la musique classique, se produit samedi au Pharo. Et dynamite les frontières entre répertoire savant et traditions populaires.

Ne lui dites pas qu'il dépoussière l'accordéon, il risquerait de mal le prendre. À 25 ans, Théo Ould est pourtant de ces jeunes artistes capables de revivifier leur discipline, de l'emmener sur de nouveaux territoires. *Laterna Magica*, son premier album solo sorti début octobre, permet de s'en rendre compte. Un disque de grands écarts entre les styles et les époques, qui glisse dans nos oreilles Rameau, Bach et Tchaïkovski comme on ne les a jamais entendus, qui fait aussi des détours par l'électro ou les rythmes latino avec les arrangeurs contemporains Tomás Gubitsch ou Régis Campo. *"Je cherche à élargir un maximum le répertoire, et cela passe par deux axes. Il y a la transcription, le fait d'aller voler des choses à d'autres instruments, s'amuse le jeune homme au débit aussi rapide que ses doigts lorsqu'ils courent sur le clavier. Et il y a l'idée de commander des pièces à des compositeurs vivants, et de recevoir, un peu comme le soir de Noël, des morceaux qui n'ont jamais été joués par d'autres avant!"*

Un succès en trio et solo

Depuis 2020 et sa sortie du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSM), les planètes s'alignent pour le musicien marseillais. Le Philia Trio, la formation de musique de chambre qu'il a lancée avec deux camarades - Luka Ispir au violon, Lisa Strauss au violoncelle - enchaîne les concerts et les prix en concours. Et depuis peu, ce fan de Richard Galliano brille aussi en solo. En janvier dernier, il est le premier accordéoniste nommé aux Victoires de la musique classique, dans la catégorie "Révélation, soliste instrumental". La récompense lui échappe, mais la cérémonie le place un peu plus dans la lumière et lui permet de concrétiser



Outre ses mélodies, c'est avec ses looks pleins de fantaisie que Théo Ould aime se démarquer. / PHOTO LISA ROSE

des projets de concerts. Ce samedi, le voilà d'ailleurs programmé par Marseille Concerts au Palais du Pharo (7*), en duo avec le clarinetiste Florent Héau pour un programme qui aborde *"les liens entre la musique dite savante et les musiques de danse, plus populaires"*. Et le 1^{er} février, il reviendra dans sa ville de cœur pour se produire en solo au Théâtre des Bernardines (1*). À côté du lycée Thiers, où il a passé toute sa scolarité et à deux pas du

“
Les contraintes de l'accordéon qui me gênaient quand j'avais 13 ans me fascinent aujourd'hui.
”

Conservatoire Pierre-Barbizet, où tout a commencé. Car s'il est né à La Rochelle, c'est à Marseille, où il a emménagé à l'âge de 5 ans, que Théo Ould a découvert l'accordéon, attiré par l'aspect ludique de l'instrument. À la maison, personne ne pratique, mais la musique est très présente. Et la playlist éclectique. *"Mozart, Astor Piazzolla, des grands noms de la chanson française comme Boris Vian, ou du rock avec Pink Floyd"*, énumère-t-il. Les pre-

miers cours auprès de Sylvain Gargalian au Conservatoire de Marseille émerveillent l'enfant, avant que quelques doutes ne surgissent à l'adolescence. *"Je voyais mes amis violonistes ou pianistes s'exercer sur le grand répertoire, je rêvais des grands classiques du jazz de mes copains saxophonistes. Mais ces contraintes de l'accordéon, un instrument récent, qui me gênaient quand j'avais 13 ans, me fascinent aujourd'hui : cela laisse un champ des possibles où tout est à inventer, et c'est ça qui est fun."*

Le fun, l'artiste l'apporte aussi en concert, où il s'éloigne des codes parfois austères de la musique classique. Ses tenues chamarrées, ses costumes en tatan ou lamés lui valent parfois d'être comparé à Stromae. *"Je*

Au Pharo, il paraît que le public pourra entendre quelques gags.

trouve dommage de s'habiller d'une certaine façon dans la vie, et de passer au noir pour monter sur scène", assène ce passionné de mode, dont le dressing mêle des pièces pointues de la marque Ami, des chemises de l'enseigne provençale Souleia-do et de la seconde main dénichée sur Vinted. Il aime aussi interagir avec son public, présenter les morceaux de manière pédagogique. *"mais sans se prendre au sérieux"*. Samedi au Pharo, il paraît même que le public pourra entendre quelques gags. Et bien sûr l'accordéon virtuose et joyeux de Théo Ould.

Marine DURAND

Samedi à 19 h au Palais du Pharo (7*) 15€/30€, marseilleconcerts.com
Jedi 1^{er} février au Théâtre des Bernardines (1*), letheatres.net

En bref

DÉDICACES Des auteurs marseillais à l'Office de tourisme

Pour mettre en valeur les écrivains d'ici, l'Office de tourisme accueille des séances de dédicaces les samedis après-midi de décembre. Après l'historienne Éveline Lyon samedi dernier, le duo Thierry Garcia et Jean-Marc Nardini de l'association Calancœurs, déjà présents le 2 décembre, reviennent signer ce samedi 9, leur livre d'histoire *Il était une fois dans les calanques*, de 14 h 30 à 16 h 30. L'auteur de polars Bernard Vitello et la romancière Audrey Sabardeil, *"Coup de cœur du jury"* du dernier carré des écrivains de Marseille pour *Les Naufragés*, signeront également à leurs côtés. Samedi 16 décembre, le dernier jour de l'opération, le journaliste Ezéchiel Zerah dédicacera son bel ouvrage gastronomique *Marseille, un jour sans l'aim* de 10 h à 13 h. **Samedi 9 et 16 décembre, à l'Office de tourisme, 11 La Canebière (1*).**

DOCUMENTAIRES Votez pour les courts-métrages du PriMed



Le festival de documentaires sur la Méditerranée PriMed, qui se tient jusqu'à vendredi dans divers lieux de la ville, organise demain à 17 h 30 au Mucem son Prix du public. Les cinq courts-métrages diffusés explorent aussi bien les arts que les problématiques écologiques ou les questions de genre. Dans *La peau rêche*, Inès Arsi brosse le portrait d'Ahmed (notre photo), un artiste tunisien qui transcende les normes patriarcales et refuse les étiquettes. Tandis que *Live-In*, de Laura Maragoudaki et Tatiana Mavromati, s'intéresse au destin de Géorgiennes sans-papiers travaillant en Grèce comme aides à domicile. Après les projections, le public présent sera invité à voter.

/ PHOTO INÈS ARSI
Demain à 17 h 30 au Mucem (2*).
Entrée libre. www.primed.tv



Offert avec La Marseillaise

Jeunesse

Les bonnes recettes de Tous en Sons

Politique culturelle

- Nicole Joulia et J.-M. Coppola soutiennent les intermittents du spectacle [p.V]
- Les difficultés d'Ancrages [p.IV]

Allez-y

- *Nuits d'octobre*, retour sur un massacre [p.IX]
 - De la magie à Cavaillon [p.VIII]
 - Nouvelle édition du Primed [p.XV]

On y était

- Mucem : expo et procès [p.XII]
- Les 7 Doigts au GTP [p.XIII]
- *Mar*, la nouvelle création de Montanaro [p.XIII]



L'inganno de Sebastiano Luca est projeté le 6 décembre à 17 h à la mairie des 1/7 de Marseille © DR

Autour de la Méditerranée

PriMed, le festival de la Méditerranée en images, tient sa nouvelle édition du 4 au 8 décembre. Toujours gratuit et à Marseille

Des documentaires, des reportages, venus de 19 pays autour de la Méditerranée, cette mer particulièrement tourmentée cette année. C'est dans ce contexte tendu, que se tiendra la 27^e édition du **PriMed**, à Marseille du 4 au 8 décembre. 24 films en compétitions, sur les 503 qu'ont envoyés 49 pays, soumis au vote d'un jury présidé par **Pierre Haski**, journaliste et président de Reporters sans frontières. Répartis en cinq sections, Enjeux méditerranéens, Art, patrimoine et cultures, Première œuvre, Mémoire de la Méditerranée, Court méditerranéen, ils montent la créativité de ceux et celles qui habitent les rives de cette mer fragile. Quant aux 3 000 lycéens de ces deux rives, ils auront l'occasion d'échanger autour de trois films, et attribueront le Prix des Jeunes de la Méditerranée.

Guerre et violences

Il n'est pas étonnant que dans ce monde perturbé, les films parlent de guerres et de violence,

d'hier ou d'aujourd'hui. Ainsi, Le Tchèque **Viktor Portel** suit un ancien enquêteur de la Cour pénale internationale pour comprendre comment le traumatisme de la guerre perdure, jusqu'à nos jours dans *L'Enquêteur*. Souvent les femmes en font les frais. Ainsi dans *Bigger than trauma* la Croate **Vedrana Pribacic** traite des traumatismes des femmes victimes de crimes de guerre durant les années 1990 lors de l'éclatement de la Yougoslavie. Dans *Under the Sky of Damascus*, **Heba Khaled**, **Talal Derki**, exilés syriens installés à Berlin et **Ali Wajeeh** qui vit à Damas abordent le problème du harcèlement et des abus sexuels. Et la Kurde **Zaynê Akyol** dans *Rojek* va à la rencontre de membres de Daech, et de leurs femmes détenus dans des camps-prisons, qui ont un idéal commun : établir un califat.

Jeunes en Méditerranée

Ballottés, exilés, emprisonnés, disparus parfois, les jeunes gar-

dent souvent, malgré tout, l'espoir d'une vie meilleure. *La Vie devant elle* de **Manon Loizeau** et **Elaha Iqbail** est le journal intime de l'exil d'Elaha, jeune Afghane de 14 ans ; racontant son histoire avec une petite caméra. Filmés par **Wissam Charaf**, des adolescents libanais de différents milieux et régions s'expriment sur l'avenir, leurs envies et leurs craintes, leurs modèles, le lien à la famille, la politique, les souvenirs dans le film de **Valérie Méjean**, *Vous (les adolescents)*. Quant à *Kristos, le dernier enfant* de l'école d'Arki, une île du Dodécannèse : vait-il quitter sa famille et sa terre pour aller au collège de Patmos ? C'est ce que nous fait découvrir l'Italienne **Giulia Amati**.

Art patrimoine et cultures

Mohamed, le nomade et Abderrahmane, le scientifique, ratissent les terres arides du désert marocain à la recherche de météorites, chacun avec ses propres espoirs : on les suit dans *Fragments from Heaven* d'**Adnane Barakat**. Si vous ne connaissez pas la Corsica degli Zingari dans les Abruzzes, allez voir le film en noir et blanc de **Roberto Zazzara**, *Came e Ossa*. Et si vous vous intéressez à la tau-

romachie, *L'inganno* de l'Espagnol **Sebastiano Luca Insinga**.

Quant à la liberté d'expression, comment ne pas être pour ? *We Won't Shut Up, A Film For Freedom*, première œuvre de **Claudia Arribas**, **Violeta Octavio** et **Carlos Juan** analyse le cas de trois rappeurs condamnés à des peines de prison pour les paroles de leurs chansons et dénonce la répression judiciaire. Le **PriMed** nous donne l'occasion d'échanger autour de tous ces films et les séances sont gratuites.

ANNIE GAVA

PriMed

Du 4 au 8 décembre
Bibliothèque l'Alcazar,
Mairie des 1/7,
Mucem, Marseille
primed.tv

La Cérémonie de remise des prix ouverte au public se déroulera le vendredi 8 décembre à 16h30 au cinéma Artplexe Canebière en présence des réalisateurs et réalisatrices.

Nuit de l'anim'

Cette année encore le cinéma Les Variétés nous tient éveillés avec un programme chargé pour la deuxième édition de la **Nuit de l'anim'**. Ce vendredi 1^{er} décembre, de 20 h à 5 h du matin, se pressent des films cultes, avant-premières, courts métrages, animations et cadeaux. La recette d'une soirée réussie que le cinéma marseillais nous propose cette année.

Ça ouvre en musique avec *Blue Giant*, un film du Japonais **Yuzuru Tachikawa**. Le film, sélectionné au festival du film d'animation d'Annecy, sortira en salles le 6 mars 2024.

L'association Sudanim prendra sa suite en mettant à l'honneur le cinéma régional avec *Origines d'un monde* de **Emma Zwickert**, *Lost and Found* de **Antoine Cuvello**, *Tomatier* de **Manon Souza**... Au total, ce sont huit courts-métrages qui seront présentés, mettant ainsi en lumière la créativité des cinéastes de la région. Après une pause récréative, où passent par-là karaoké, jeux-videos et vente d'affiches, les projections se poursuivent : l'avant première de *Adam change lentement* de **Joël Vaudreuil** ; les meilleurs courts métrages de réalisatrices repérés lors de la dernière édition du festival du film d'animation d'Annecy. Avant de finir par la version restaurée de *L'impitoyable lune de miel* de **Bill Plympton** au petit matin.

Océane TANGAPRIGANIN

Nuit de l'anim'

1^{er} décembre
Les Variétés, Marseille



We wont shup up, a film for freedom, de Claudia Arribas, Violeta Octavio et Carlos Juan est projeté le 6 décembre à 13h45 à la bibliothèque de l'Alcazar © DR

POLITIQUE



Sans étiquette ne veut pas dire sans convictions

Le maire (SE) de La Penne-sur-Huveaune, Laurent Bazzucchi, a reçu le sénateur zemmouriste Stéphane Ravier. Qui s'est empressé de l'afficher sur les réseaux. P.13

MARSEILLE

Les Rendez-vous annuels du logement peinent à convaincre

Un an après les États généraux du logement, ce nouvel événement organisé ce mardi ne séduit guère les collectifs et associations, dans un contexte tendu où l'action devrait à leurs yeux précéder des palabres trop souvent stériles. P.4



BASKET-BALL



Un printemps en Provence pour les Harlem Globetrotters

La célèbre et fantasque équipe de basketballers virtuoses fera escale à Aix et à Toulon au mois de mars. Deux spectacles à ne pas manquer. P.24

La Marseillaise

www.lamarseillaise.fr

« Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu » Bertolt Brecht

Le journal
le plus
chanté
de France

DUPOND-MORETTI ET SARKOZY JUGÉS

La fin des intouchables ?

Cette semaine, le garde des Sceaux en exercice et un ancien président de la République devront répondre de leurs actes. Sont-ils des justiciables ordinaires ? Analyse et interview d'un avocat marseillais. P.2 et 3



Côté social

CADARACHE



Victoire des salariés de Séché

Meilleures conditions de travail et une prime, les salariés de cette entreprise de traitement des eaux obtiennent gain de cause après 15 jours de grève. P.6

ARLES

Les postiers sur le pied de guerre

Ils se mobilisent contre un licenciement qui s'apparente à de « la discrimination syndicale ». P.6



AIR LIQUIDE

Ils refusent les licenciements

Les personnels de cette société cotée au CAC 40 refusent le « PSE massif » de la direction. P.6

CULTURE

À Marseille, la Méditerranée submerge les cœurs et écrans

FESTIVAL

Projections gratuites de documentaires illustrant son histoire à la fois houleuse et fertile, le Primed se pose à l'Alcazar, au Mucem et à la mairie des 1-7, du 4 au 8 décembre.

Si les talibans te trouvent, ils te tuent comme ton père», entend un beau matin de la bouche de sa mère, Sajid, jeune Afghan de 14 ans, invité à Marseille dans le cadre du Primed. « J'ai mis des vêtements dans mon sac et je suis parti », témoigne-t-il face caméra dans *The mind game*, où il documente à chaud son périple jusqu'en Europe, via un smartphone. L'un des films choisis de la 27^e édition de ce festival qui se tiendra du 4 au 8 décembre à la bibliothèque de l'Alcazar, au Mucem ainsi qu'à la mairie des 1^{er} et 7^{es} arrondissements. « Nous proposons au public des films qui parlent de la Méditerranée et de notre avenir. Il est important de continuer, aujourd'hui encore plus, même si cela devient de plus en plus compliqué de montrer ces films et de poser le débat », amorce Valérie Gerbault, déléguée générale du Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA) qui porte cette manifestation diffusant au total 24 documentaires, parmi lesquels un certain nombre axes autour de la jeu-



Projeté le 6 décembre à la mairie des 1-7, « *Rojek* » retrace l'histoire de l'état islamique à travers les récits de certains de ses membres emprisonnés. PHOTO DU FILM DE SAYED ARVON

nesse. Une plongée dans ses désirs ardents, comme cela sera par exemple le cas avec *Vous (les adolescents)*, mosaïque de portraits de jeunes Libanais qui expriment leurs craintes et espoirs, ou encore *La révolution naît des entrailles du chagrin*, et ses témoignages acerbes contre un régime confessionnel et corrompu jusqu'à la moelle. « *Aoun* [président du pays jusqu'à la fin 2022, ndr] se prend pour le père du peuple. Mais c'est un père qui laisse ses enfants dans la rue », rappelle amèrement l'un des protagonistes de ce film de Sarah Claux. Journal intime de l'exil d'une jeune Afghane, *La vie devant elle* saura également, à en pas-

douter, faire chavirer les esprits et les cœurs des festivaliers.

Dominations

Intimes comme sociales, les luttes auront largement droit de cité lors de ce 27^e Primed. Notamment celles des « femmes qui veulent faire reconnaître les violences qu'elles subissent », résume Valérie Gerbault, citant *Under the sky of Damascus*, qui rend compte de la difficulté des Damsascènes à monter une pièce de théâtre pour dénoncer ces problèmes, ainsi que *Bigger than Trauma*. « Je préférerais être morte, mais j'ai beaucoup réfléchi et mes enfants n'ont pas de père. Ils n'ont aussi tué », confie une victime

de tortures et viols dans ce film de Vedrana Pribacic, qui brise l'omerta des séquences de la guerre de Croatie (1991-95). Fidèle à l'ombre des guerres et dominations qui traversent le pourtour méditerranéen, la violence sera représentée à l'écran, comme pourra aussi en attester *Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation*. Une immersion dans H2, « colonie juive installée au cœur de la ville », lieu saint « contrôlé par l'armée israélienne et devenu, avec le temps, un laboratoire de la répression exercée sur les Palestiniens ». Comme un écho à l'actualité. Philippe Amselem www.primed.fr

MARSEILLE

Nicole Ferroni repaye sa tournée de vers

On l'avait quittée au printemps dernier, écumant certains bars de Marseille pour y déclamer de la poésie à l'heure du café ou de l'apéro. Les figures de la cage ou de la Bonne Mère et des textes d'Edmond Rostand et Louise Michel au cœur d'un one woman show atypique. Entre le mardi 7 novembre et le samedi 25 novembre, revoilà Nicole Ferroni en terres marseillaises, mais cette fois-ci au théâtre des Bernardines, où cet humoriste et comédienne livrera ses récits en « version intégrale. Une traversée de Marseille à la rame et à la rame » au cours d'un spectacle « drôle et poétique qui mêle des textes de sa plume, ceux d'autres auteurs et quelques épisodes historiques qui ont secoué la ville ».

Du 7 au 25 novembre aux Bernardines. Entre 10 et 37 euros

AIX

« Le nouvel homme » au Bois de l'Aune

Le théâtre du Bois de l'Aune accueille *Le nouvel homme* mardi 7 et mercredi 8 novembre. Écrite et incarnée par Natali Broods et Peter Van Den Eede, une pièce qui signifie les retrouvailles de ce couple à la ville comme à la scène, dressant les tourments de la société de ces 15 dernières années et leur reflet sur leur union. www.boisdelaune.fr

Yasujiro Ozu, le 7^e art nippon dans toute sa splendeur à Aix

CINÉMA

Jusqu'au 1^{er} décembre, l'Institut de l'image propose un cycle délocalisé à l'École supérieure d'art et dédié à cet immense cinéaste.

J'aime les films et l'œuvre en Jié de Yasujiro Ozu, plus qu'aucun autre chapitre de l'histoire du cinéma. Et je l'ai toujours reconnu comme mon maître, même si j'ai seulement découvert son univers au milieu des années 1970 à New York quand j'ai pu voir, par chance, ses quatre premiers films. Signés

Wim Wenders, des éloges qui introduisent Yasujiro Ozu, une affaire de famille, ouvrage de Pascal-Alex Vincent (aux éditions La Martinière) qui dissèque les constellations de cette étoile de l'âge d'or du cinéma japonais (1903-63) et permet d'aborder une partie de sa filmographie projetée jusqu'au 1^{er} décembre à l'École supérieure d'art d'Aix.

La guerre et la défaite

Six films d'Ozu ressortent en copie neuve cet automne. L'occasion de découvrir certains classiques comme *Femmes et enfants* (1933), « splendeur visuelle du cinéma muet des années 1930 » où il se « réapproprie

un film de gangsters à l'américaine ». Que dire encore du « drame sur la filiation » *Il était un père* (1942), tourné pendant la Seconde guerre mondiale, ou de *Ricci d'un propriétaire* (1947), dans le sillage d'une veuve qui s'amourache d'un enfant à la rue, après avoir hésité à s'occuper de lui. D'autres bobines évoqueront la splendeur du maestro comme *Une femme dans le vent* (1948), sur une femme essouffée et contrainte de se prostituer pour payer les frais d'hospitalisation de son fils. « Je voulais faire un film qui ne soit pas seulement sur la guerre, mais qui évoque aussi le monde de la défaite », estimait Ozu.

P.A.



Parmi les films d'Ozu projetés à Aix, « *Dernier caprice* » qui fut réalisé en 1961. PHOTO AKAARI NAKAI

CINÉMA

Dans l'adversité

Sélectionné à la 62^e Semaine de la Critique de Cannes, *Levante* de Lillah Halla nous emmène dans le Brésil de Bolsonaro, où infusent fascisme et activisme religieux

Sofia (Ayomi Domenica) a 17 ans, joue au volley-ball dans l'équipe féminine de C.Leste. Un club incluant des lesbiennes, et des transgenres sous la direction ferme et maternelle de la coach incarnée par Grace Passô. Remarquée par une sélectionneuse, Sofia se voit proposer une bourse et un contrat professionnel au Chili, après la fin de la compétition en cours, où elle sera observée de très près. Une chance inouïe et l'accomplissement de ses rêves. Mais alors que l'équipe vient de remporter les quarts de finale, la jeune fille, bisexuelle, en couple avec une autre joueuse, s'aperçoit qu'elle est enceinte. L'avortement est illégal au Brésil. Pour les pauvres, s'entend. Les riches trouvent toujours un arrangement. Dès lors, pour la jeune sportive qui ne veut pas de cette grossesse, commence un parcours de combattante.

Fureur de vivre

Malgré la pression des sponsors du club, les actions intrusives des agents fondamentalistes, doucereux et abjects, qui piègent,



Levante © Wilssa Esser

traquent et menacent de prison les jeunes filles voulant avorter. Malgré la réprobation sociale, le regard des voisins, les tags sur les murs citant l'Épître aux Romains, le caillassage de sa maison, les menaces et les insultes, Sofia tient

bon. Elle – qui a perdu sa mère –, peut s'appuyer sur un père aimant, apiculteur de métier, doux comme le miel de ses abeilles, et une tante bienveillante. Mais c'est du collectif de ses copines surtout, qu'elle tire sa force. Des filles

solidaires, joyeuses, espiègles. Le titre du film *Levante* – qui signifie « soulèvement », désigne aussi une plante rituelle censée donner des pouvoirs surhumains. Un titre qui sied bien à ce film, construit comme un thriller d'une in-

croyable énergie. La réalisatrice capte l'exultation des corps, jeunes, vigoureux, sans formatage aucun, saisis plein cadre dans les vestiaires, sous la douche, dans les activités sportives, festives ou amoureuses. Des corps qui crient comme les couleurs orange et rose, et vibrent sur la musique signée Maria Beraldo et Badsista (DJ, cofondatrice du collectif féministe Bandida, qui fait vibrer les clubs de São Paulo avec sa ghetto house).

Fureur de vivre contre l'oppression, l'étouffement, la dépression, la violence politique.

La réalisatrice Lillah Halla, entourée d'une équipe très féminisée, propose ici une tragédie sociale plus qu'individuelle, dénonçant un système pervers, hypocrite dont les contradictions mortifères, seront soulignées par un dénouement ironique qu'on ne dévoilera pas.

ÉLISE PADOVANI

Levante, de Lillah Halla
En salle le 6 décembre

La tradition, d'arrache pied

Cette année encore, la sélection Art, Patrimoine et Culture du *Primed*, nous a révélé des usages du monde étonnants

Les Marseillais connaissent la tradition de l'ascension vers Notre-Dame de la Garde à genoux ou avec des pois chiches secs dans les chaussures... mais c'est une épreuve bien douce comparée à celle que s'infligent les Italiens du petit village de Pacentro

dans les Abruzzes. Là, depuis la nuit des temps, le premier dimanche de septembre se déroule une course, pieds nus. On s'élance d'abord d'une falaise aux roches vives dans une pente à 80% vers un ruisseau pour remonter dans la pierraille et les ronces, les talons déchirés, les voutes plantaires dépecées, vers l'église où la Madona di Loreto et les soins infirmiers attendent les participants. C'est la *Corsa degli Zingari*, littéralement la course des « gitans ». Un rite cruel qui viendrait d'un seigneur féodal promettant un grade de chevalier au ga-

gnant. Sans doute d'origine plus lointaine, initiatique et païenne. Roberto Zazzara, dans *Came et Ossa*, le documentaire retenu par le *Primed 2023*, s'intéresse à cette tradition, à son ancrage dans le pays, aux motivations très variées de ceux qui s'y risquent.

Épreuve cruelle

Face caméra ces derniers témoignent, élaborant un récit choral. Peu le font par dévotion à la Vierge. Pour certains, il s'agit de suivre une tradition familiale qui va de

soi quand on est né là. Pour d'autres de se surpasser, de répondre à un défi. Pour d'autres encore, de montrer son « courage d'homme ». Les conditions ont un peu évolué. Désormais, on s'y prépare. Le monopole mâle a pris fin car un jour, une femme s'est inscrite et a réussi à atteindre l'Eglise ouvrant la voie à d'autres. L'événement est devenu plus folklorique aussi – des étrangers viennent y assister. Mais la course demeure ancrée dans le patrimoine-moine. Aucun villageois ne la remet en question. Le réalisateur s'attache à comprendre et à traduire ce qui fait la spiritualité de cette épreuve cruelle, sacrificielle et sa pérennité.

Les documents d'archives en couleurs criardes – vidéos amateurs où l'image à gros grain, souvent floue, tremblote, s'opposent au documentaire en noir et blanc et à une photo superbement composée qui rappelle que Zazzara est aussi chef op. La suite de plans fixes qui constituent la dernière séquence des 50 minutes du film, donne comme des clés au mystère. Le village isolé immuable au cœur des montagnes, aux maisons serrées autour du clocher. Le cycle des saisons. Le défi permanent d'un paysage austère et somptueux. Les statues de la Vierge enguirlandées de lumières. Le sol glacé de l'église où gravé dans la pierre, on lit « Came e Ossa ».

ÉLISE PADOVANI

Came e Ossa, de Roberto Zazzara a été projeté le 6 décembre à la mairie des 1/7 de Marseille, dans le cadre du festival *Primed*.



Came e Ossa de Roberto Zazzara © X-DR

Mon grand-père, ce harki

Dans la catégorie Mémoire de la Méditerranée du festival *Primed*, concourait le bouleversant documentaire autobiographique de Cécile Khindria, co-réalisé avec Villorio Moroni : *N'en parlons plus*

Les Accords d'Evian en 1962 actent la fin de la Guerre d'Algérie. Pendant les huit années du conflit, quelque 200 000 Algériens se sont ralliés pour des raisons diverses à l'armée française – patriotisme hérité de la guerre de 14-18, rivalités entre les clans familiaux, vengeance, pauvreté, lassitude face aux excès du FLN : ce sont les harkis. Abandonnés par l'armée, désarmés, ils sont livrés aux représailles et aux massacres des vainqueurs. Seuls 60 000 d'entre eux pourront s'embarquer pour la France à côté des pieds noirs. Transférés dans des camps enclos de barbelés et surveillés par des miradors, privés d'école publique pour leurs enfants, de soins médicaux, soumis au mauvais vouloir de l'administration, ils ont connu l'horreur. Quand, des années plus tard, leurs conditions se sont améliorées, ils n'en ont plus parlé. Pour Sarah, petite-fille de harkis, qui vient de devenir mère, ce secret de famille est insupportable. Comme si la continuité vers le futur de son enfant ne pouvait se faire sans crever cet abcès-là.

« Une et indivisible »

Journaliste d'investigation, avec douceur et opiniâtreté, elle entreprend contre l'avis de son père et de sa grand-mère, un retour sur les lieux du crime. Ce lieu c'est Bias, en Lot-et-Garonne, le camp de « transit » où



N'en parlons plus © X-DR

ses grands-parents ont vécu 15 ans et où demeurent encore dans leur maison. À son nez, les portes se ferment. Personne ne veut raviver les plaies. Ni ceux qui ont vécu les traumatismes et l'indignité, ni parfois leurs descendants qui craignent qu'on sache que leurs pères et grands-pères ont été des « traîtres » à leur pays, et veulent les protéger. Il y a aussi la honte, paradoxale de ceux qu'on a traités honteusement. Sarah doute. Et s'ils avaient raison ? Pourquoi en parler ? Pourquoi convoquer ces souvenirs

douloureux ?

Puis peu à peu, les maisons s'ouvrent avec les mémoires. Il y a les anciens qui racontent en rigolant leurs 400 coups de jeunes hommes, mais disent aussi les paillasses infestées de punaises, les meurtres, les fous et les rebelles qu'on enfermait dans une maison au milieu du camp. La mise à l'écart de la République pourtant « une et indivisible », qui voulait oublier ceux qui l'avaient servie, et leurs enfants.

Montage d'archives nationales et per-

sonnelles, témoignages autour d'un thé. Les albums photos se feuilletent. On se souvient de la Kabylie, d'un paradis perdu, de ses voisins d'infortune. Sarah cherche à comprendre les motivations du ralliement à la France de chacun. On parle de guerre civile, de jalousie paysanne, de dénonciations intéressées, d'une fille pendue par le FNL parce que des soldats français l'avaient ramenée en voiture, de manipulations pour dresser les gens les uns contre les autres. Les larmes coulent, mais ça fait du bien. Et ceux qui étaient réticents au projet remercient Sarah dont la démarche trouve une justification, qui dépasse sa motivation personnelle initiale. Pour n'en plus parler, il faut avoir dit.

Le 20 septembre 2021, le président Macron demandait pardon pour la nation aux harkis appelant à « panser les plaies » qui doivent être « fermées par des paroles de vérité, gestes de mémoire et actes de justice ».

ÉLISE PADOVANI

N'en parlons plus de Cécile Khindria et Villorio Moroni a été présenté le 6 décembre à la bibliothèque de l'Alcazar, Marseille dans le cadre du *Primed*.

Chuter, et rebondir

Blackbird Blackbird Blackberry, le troisième long-métrage de la Géorgienne Elene Naveriani présente l'histoire d'une femme, forte et vulnérable, qui s'affranchit de sa condition

Tout commence par une rencontre : une femme qui cueille des mûres, près d'un ravin, entend le chant d'un merle et, captivée par l'oiseau, glisse... Elle s'accroche, lutte pour ne pas mourir. Etero (*Eka Chavleishvili*), cette femme d'une cinquantaine d'années vit seule et tient, dans un petit tillage de Géorgie, une boutique « rien que pour vous, beauté et confort ». Sa vie n'est pas des plus épanouies dans ce village traditionnel où les femmes doivent se marier et élever des enfants pour « servir le pays », comme le lui rappellent ses voisines, la regardant avec un mélange de curiosité, de pitié et de dérision. Mais ce moment où elle a frôlé la mort change tout pour elle. Elle est troublée par Murman (*Temiko Chinchinadze*), un livreur.

Cœur tendre

Elle, encore vierge à 48 ans, découvre le plaisir, le contact des corps, la sensualité. « Je n'ai pas fait ça parce que j'avais peur de quel-

que chose, mais en fait, j'en ai besoin » s'avoue-t-elle. Une histoire de désir et d'amour caché, d'une grande tendresse, filmée avec pudeur et sensualité. Murman et Etero se retrouvent dans les bois, à l'hôtel, dans les lieux où cet homme au cœur tendre venait enfant... jusqu'au moment où il lui annonce qu'il va prendre la route vers la Turquie pour gagner plus d'argent. Grande est la tristesse de cette femme qui vient de découvrir l'amour mais qui sait ce qu'elle veut au plus profond d'elle-même. « Je veux être seule, faire ce que je veux, quand je veux, comme je veux » lui dira-t-elle plus tard alors qu'il lui propose de l'emmener au bout de la terre...

Inspiré par un roman de Tamta Melashvili, le troisième long-métrage de la géorgienne Elene Naveriani, *Blackbird Blackbird Blackberry* est un film très fort dont les images en rouge, rouille, terre cuite, contrastant avec le vert, superbement cadrées et éclairées par la directrice de la photo Agnesh Pakozdi, restent



Blackbird Blackbird Blackberry © Capricci films

longtemps en mémoire. Eka Chavleishvili incarne avec force et délicatesse cette femme, forte et vulnérable à la fois, qui aspire à la liberté et s'affranchit du rôle prédéterminé attribué aux femmes dans la société. Une interprétation qui lui a valu le Prix de la meilleure actrice au festival de Sarajevo.

ANNIE GAVA

Film présenté à la Quinzaine des Cinéastes 2023
Blackbird Blackbird Blackberry, de Elene Naveriani
En salles le 13 décembre



67% des Français n'ont pas franchi le seuil d'un musée au cours des 12 derniers mois, 2007 / Guy Limone (collection, A. de Galbert)

Parlons publics !

Enquêtes, résultats et projets de l'Observatoire des publics et des pratiques de la culture – Sciences et société - 19 décembre 2023
au Zef (Marseille), 9h00 à 13h00

Inscriptions et informations sur le site de l'Observatoire
<https://observatoire-publics.univ-amu.fr>

L'Observatoire est soutenu par le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, Aix Marseille Université, Mesopollis – Merci au Zef pour son accueil

PRESSE DIGITALE

Famille du média : **Médias professionnels**Périodicité : **Quotidienne**Audience : **37865**

Sujet du média :

Communication-Médias-InternetEdition : **07 novembre 2023****P.7**

Journalistes : -

Nombre de mots : **274**

La 27e édition du **PriMed** se déroulera début décembre

Doit-on encore le présenter ? Le Festival de la Méditerranée en images, le fameux PriMed (Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen), se tiendra du 4 au 8 décembre prochain, à Marseille. Et il en est à sa 27ème édition. Comme à son habitude, le festival mettra en lumière les enjeux méditerranéens, de la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie. Au total, 24 films provenant de 19 pays - et choisis parmi 503 documentaires - seront en compétition cette année. Et 11 prix seront décernés par un jury de professionnels, présidé par Pierre Haski, journaliste et chef de Reporters sans frontières.

Cette année, les thématiques choisies sont :

- les violences faites aux femmes (Bigger than trauma, Under the sky of Damascus)
- la destinée atypique de jeunes migrants (The mind game, La vie devant elle)
- les témoignages des combattants de l'État islamique (Rojek)
- la bataille d'un agriculteur (Domingo Domingo)

6000 spectateurs attendus

Pour rappel, le PriMed est organisé depuis 1995 par le CMCA (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle). C'est un festival qui s'adresse aux documentaires et reportages audiovisuels traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire. Il accueille chaque année plus de 6000 spectateurs, répartis sur plusieurs lieux - la bibliothèque l'Alcazar, la mairie du 1er et du 7ème arrondissement et le Mucem. Les 20 réalisateurs reçus en décembre prochain à Marseille débattront de ces enjeux régionaux à l'issue de leur film. Soit plus de trente heures de projections publiques et gratuites.

La 27e édition du PriMed se déroulera début décembre

La 27ème édition du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen (**PriMed**) se prépare peu à peu. Il se tiendra du 4 au 8 décembre prochain, à Marseille.



Doit-on encore le présenter ? Le Festival de la Méditerranée en images, le fameux PriMed (Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen), se tiendra du 4 au 8 décembre prochain, à Marseille. Et il en est à sa 27ème édition. Comme à son habitude, le festival mettra en lumière les enjeux méditerranéens, de la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie. Au total, 24 films provenant de 19 pays - et choisis parmi 503 documentaires - seront en compétition cette année. Et 11 prix seront décernés par un jury de professionnels, présidé par Pierre Haski, journaliste et chef de *Reporters sans frontières*.

Cette année, les thématiques choisies sont :

- les violences faites aux femmes (*Bigger than trauma* , *Under the sky of Damascus*)
- la destinée atypique de jeunes migrants (*The mind game*, *La vie devant elle*)
- les témoignages des combattants de l'État islamique (*Rojek*)
- la bataille d'un agriculteur (Domingo Domingo)

6000 spectateurs attendus

Pour rappel, le PriMed est organisé depuis 1995 par le CMCA (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle). C'est un festival qui s'adresse aux documentaires et reportages audiovisuels traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire. Il accueille chaque année plus de 6000 spectateurs, répartis sur plusieurs lieux - la bibliothèque l'Alcazar, la mairie du 1er et du 7ème arrondissement et le Mucem. Les 20 réalisateurs reçus en décembre prochain à Marseille débattront de ces enjeux régionaux à l'issue de leur film. Soit plus de trente heures de projections publiques et gratuites.

Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Quotidienne

Audience : N.C.

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : 07 novembre 2023

P.4

Journalistes : -

Nombre de mots : 253

p. 1/1

Festivals - Marchés



PriMed : 24 documentaires de 19 pays sélectionnés pour l'édition 2023

Pour sa 27^e édition, le **PriMed - Festival de la Méditerranée en images** présentera, du 4 au 8 décembre à Marseille, 24 films documentaires (TV et cinéma) en provenance de 19 pays, ont annoncé les organisateurs lundi 6 novembre. Le jury sera présidé par **Pierre Haski** (journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières). Dix prix seront décernés parmi les œuvres en compétition.

Sept films produits ou coproduits par une société française ont été sélectionnés pour cette édition 2023. *La Vie devant nous* (54', Bellota Films, Camera Magica) et *Vous (les adolescents)* (49', Aurora Films - France et Abbout Productions - Liban) seront en lice pour le prix des jeunes de la Méditerranée.

La Vie devant elle (90', Zadig Productions, Babel Doc et Wildbird

Films) participera dans la catégorie Enjeux méditerranéens. *La révolution naît des entrailles du chagrin* (54', Flair Production) concourra dans la catégorie Mémoire de la Méditerranée. A noter dans cette catégorie, la présence de la production italienne *N'en parlons plus* (76', 50N), coréalisée par la Française Cécilia Khindria.

Dans la catégorie Art, patrimoine et cultures de la Méditerranée, on trouvera *Fragments from Heaven* (84', Alphae Ursae Productions - Maroc, JPL Production - France) et *Kristos, le dernier enfant* (88', Blink Blink Prod - Italie, Les Films de l'œil sauvage - France, Bad Crowd - Grèce et Rai Cinema - Italie)

Enfin, *La Peau rêche* (5', 3^{ème} Genre Production) a été sélectionné dans la catégorie Court méditerranéen. ■

Primed du 4 au 8 décembre à Marseille. Festival de la Méditerranée en images. 24 documentaires en sélection

La 27e édition du Primed, le festival du documentaire et du reportage se déroulera du 4 au 8 décembre. Voilà plus d'un quart de siècle que cette rencontre éclaire les consciences, invite à découvrir ce monde méditerranéen complexe qui nous entoure.



Le festival Primed a bien grandi depuis ses origines. « *Au début on recevait 17 films. Aujourd'hui on en est à 500, le choix est donc beaucoup plus large* », analyse Valérie Gerbault, la déléguée générale du Centre Méditerranéen de Communication Audiovisuelle (CMCA). « *Ces documentaires permettent de débattre, d'avancer ensemble. Ce sont souvent des thèmes difficiles oui, mais la Méditerranée est difficile. On ne met pas un beau ruban rose autour. Parmi les thématiques on aura : la relation des jeunes avec le monde qu'on leur offre et qu'on leur lègue, les mineurs migrants et la place des femmes en Méditerranée* ». Pour Valérie Gerbault, Primed doit permettre « *une ouverture d'esprit pour faire des citoyens éclairés, pour préparer le monde de demain et qu'enfin on n'ait plus de racisme. Qu'on se comprenne les uns et les autres* ».

Video:

<https://www.destimed.fr/primed-du-4-au-8-decembre-a-marseille-festival-de-la-meditteranee-en-images-24-documentaires-en-selection/>

Des jeunes impliqués

3 000 lycéens du pourtour méditerranéen participent à ce festival et visionnent des films en classe. « *On est dans une période troublée, les jeunes voient des migrants mineurs dans la rue, ce sont des enfants de leur âge alors réfléchir sur ce qui nous rapproche, les valeurs communes, la notion d'empathie tout cela est nécessaire* », explique Muriel Benisty la responsable académique du domaine cinéma et audiovisuel. « *Là ils peuvent discuter avec des professionnels, se détacher des réseaux sociaux car c'est difficile quand on voit des images de savoir les conditions de tournage et de montage. Quel est le prisme, le parti pris ? Le prix des jeunes de la Méditerranée c'est un travail essentiel. Il a un vrai rôle pédagogique* ».

Video:

<https://www.destimed.fr/primed-du-4-au-8-decembre-a-marseille-festival-de-la-mediterranee-en-images-24-documentaires-en-selection/>

Coup d'envoi du festival le 4 décembre. Les documentaires sont projetés dans trois salles: Mairie des 1-7 Bibliothèque de l'Alcazar et MuCem.

Nouvelle édition du PriMed en décembre

Pour sa 27^e édition, le "Festival de la Méditerranée en images " propose, du 4 au 8 décembre prochain à Marseille, des documentaires qui témoignent, interrogent et donnent à réfléchir sur les enjeux auxquels est confrontée cette région du monde.



« Rojek », 2^e long-métrage documentaire de la réalisatrice Zayné Akyol, fait partie de la catégorie « Enjeux méditerranéens ». Photo©DR

Sur les 503 films qui sont arrivés cette année de 49 pays du bassin méditerranéen, 24 documentaires en provenance de 19 pays sont en compétition pour la prochaine édition du PriMed. « *On n'a pas les clés pour résoudre les problèmes, mais au moins on pose le débat* », souligne Valérie Gerbault, déléguée générale du Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA), organisateur de l'événement depuis sa création. Comme pour les précédentes éditions, les thèmes interpellent fortement, qu'il s'agisse des problèmes climatiques (sécheresse, incendies...), du drame des migrants à la recherche d'un avenir meilleur, ou encore de la place des femmes et de leurs luttes pour se reconstruire lorsqu'elles ont subi des violences innombrables (16 films sont signés ou co-signés par des réalisatrices). Au total... 30 heures de projections publiques et gratuites sont à voir à la mairie des 1/7, à la bibliothèque l'Alcazar et au Mucem.

Soutenu par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, son partenaire principal (80 000 € de financement), le *Festival de la Méditerranée en images* s'adresse tout particulièrement aux jeunes des deux rives. En effet, ils sont plus de 3 000 lycéens d'Egypte, Italie, Algérie, Maroc, Liban, Tunisie, et bien sûr aussi de France, à partager leurs opinions pour récompenser du « Prix des Jeunes de la Méditerranée » l'un des trois films sélectionnés qu'ils ont visionnés en classe. Par ailleurs, le prix « Moi,

citoyen méditerranéen » leur donne la possibilité de réaliser une petite oeuvre avec leur portable (thème 2023 : « Dis-moi qu'est-ce qu'un migrant pour toi ? »). De plus, ils peuvent assister à une projection-débat autour du film « We won't shut up, a film for freedom » (*Nous ne nous taisons pas, un film pour la liberté, NDLR*) qui aborde le thème de la liberté d'expression.

Thématiques liées de près à l'actualité...

Cette nouvelle édition propose cinq thématiques dont certaines, difficiles, sont directement liées à l'actualité : *Leur avenir est en jeu*, *Nous ne nous taisons pas*, *Habiter le monde*, *Là où la violence perdure* et *Histoire commune*). Le jury est présidé par Pierre Haski, journaliste et président de Reporters sans frontières. Au total, 11 prix seront décernés. La cérémonie de remise de ces prix, ouverte au grand public, se déroulera le vendredi 8 décembre à 16h30 à l'Artplexe Canebière en présence des réalisateurs. Le public pourra voter la veille (jeudi 7 décembre au Mucem) pour le prix du « Meilleur Court Méditerranéen ».

Co-organisé par France TV, la Rai, l'INA et ASBU, le Primed compte de très nombreux partenaires dont la Ville de Marseille et l'Académie Aix-Marseille. Chaque année, il accueille environ 7 000 spectateurs.

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 - Le primed en bref



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

LE PRIMED EN BREF

Créé en 1994, le PriMed, Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen, est un festival qui s'adresse aux productions audiovisuelles dans le domaine spécifique du documentaire et du reportage traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire. Il est organisé par le CMCA (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle). Le PriMed a pour but de promouvoir et de récompenser des programmes dont la qualité et la créativité, aussi bien au niveau des contenus que dans les formes artistiques, sont privilégiées.

Cette manifestation est ouverte à toutes les télévisions, aux structures de production, aux auteurs, réalisateurs, journalistes et documentaristes qui, par le biais de leurs oeuvres et de leurs programmes, participent à une meilleure connaissance de la Méditerranée, de son histoire, de ses cultures et de ses traditions. Le PriMed offre aussi l'occasion d'une rencontre annuelle entre professionnels de l'audiovisuel et contribue ainsi au dialogue et à la coopération entre tous les pays du bassin méditerranéen.

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 - Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre

HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

HÉBRON, PALESTINE, LA FABRIQUE DE L'OCCUPATION – TERRITOIRES PALESTINIENS



94 min – 2022

Réalisation : Idit AVRAHAMI et Noam SHEIZAF (Israël)

Production : Medalia Productions, Slutzky Communication (Israël) et Filmoption International (Canada)

H2 est une colonie juive installée au cœur de la ville palestinienne de Hébron. C'est là qu'est situé le saint Caveau des Patriarches, où Juifs et Musulmans croient que leur père commun, Abraham, est enterré. Contrôlé par l'armée israélienne, ce quartier est devenu avec le temps un laboratoire de la répression exercée sur les Palestiniens.

Idit AVRAHAMI est réalisatrice de séries et films documentaires. Son court-métrage *Institutional Abduction* a été présenté à la Biennale de Venise en 2019. Elle enseigne la réalisation de films documentaires à l'école de cinéma et de télévision Sam Spiegel. **Noam SHEIZAF** est un journaliste indépendant et documentariste israélien. Il a travaillé en tant que auteur et rédacteur en chef pour des quotidiens israéliens et a fondé le magazine en ligne +972. Son premier film *Meshulam* (2015) a été présenté en avant-première au festival de Haïfa.

MÉMOIRE DE LA MÉDITERRANÉE

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 - Le primed en chiffre



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

LE PRIMED EN CHIFFRE

- Chaque année, le CMCA reçoit en moyenne 500 films en provenance de 35 pays différents.
- Près de 8200 films reçus depuis la création du festival, dont plus de 460 ont été sélectionnés.
- Près de 50 films ont reçu un prix à la diffusion depuis la création du PriMed.
- Le PriMed accueille chaque année 7000 spectateurs (11 000 en 2020, l'édition étant en ligne accessible depuis toute la France).

MARSEILLE : Prix des jeunes de la méditerranée de PriMed Marseille 2023



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

REGARDS CROISÉS DES LYCÉENS SUR LA MÉDITERRANÉE

Depuis 13 ans, le PriMed invite les jeunes à appréhender les enjeux complexes qui agitent la Méditerranée à travers l'oeil des réalisateurs en participant au Prix des Jeunes de la Méditerranée. Depuis 2018, il leur propose également de s'exprimer sur une thématique choisie en concourant au Prix « Moi, citoyen méditerranéen ».

PRIX DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

Mardi 5 décembre 10h00 Bibliothèque l'Alcazar Jeudi 7 décembre 10h00 Mucem Vendredi 8 décembre 10h00 Bibliothèque l'Alcazar

Créé par le CMCA, le Prix des Jeunes de la Méditerranée permet à près de 3 000 lycéens, de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur mais également en provenance d'autres pays (en 2022 Algérie, Égypte, Italie, Maroc, Tunisie et Canada) de devenir jurés du festival PriMed. Après avoir visionné en classe trois oeuvres documentaires, ils se réunissent à l'Alcazar et au Mucem pour débattre et voter pour leur film préféré. L'occasion pour eux d'échanger leurs regards, réfléchir ensemble à la construction d'un avenir commun et apprendre ensemble les règles de la démocratie.

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023, une histoire commune



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

LES THÈMES DE LA SÉLECTION 2023

HISTOIRE COMMUNE

Que ces femmes et ces hommes viennent de Syrie, de Géorgie, du Maroc ou du Sénégal, toutes et tous quittent leurs quotidiens, leurs familles et leurs amis dans l'espoir d'une vie meilleure, et ce, quel qu'en soit le coût. La perte d'un être cher lors de la traversée en Méditerranée (My Maysoon), le travail pénible de femmes géorgiennes sans-papiers en Grèce (Live-in) illustrent le parcours difficile des migrants. Malgré ces drames, les familles marocaines installées en France depuis les années 1960 pour travailler dans les mines (La vie devant nous) ou le Sénégalais (Serigne), devenu député espagnol, nous font partager leurs réussites. Par leurs vécus, ils nous racontent un récit, celui de notre histoire.

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 avec le CMCA



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

LE CMCA

Créé en 1995, le Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle (CMCA) est un réseau méditerranéen de coopération audiovisuelle, et le principal organisateur du PriMed. Il regroupe des organismes de télévision, des producteurs et des acteurs de l'audiovisuel appartenant à l'aire culturelle méditerranéenne. Afin de développer un espace d'échange ouvert à tous les opérateurs audiovisuels publics ou privés intéressés par la valorisation des cultures méditerranéennes, il s'est défini quatre missions principales :

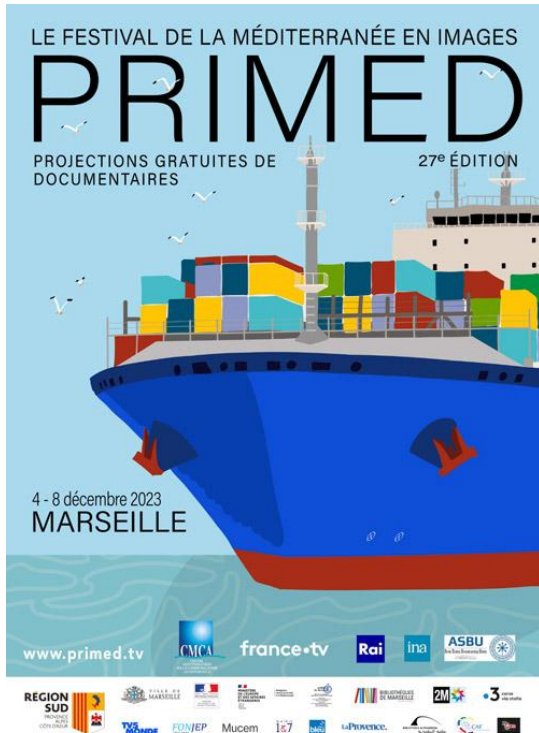
- Former, avec le développement d'actions de formation en collaboration avec d'autres organismes.
- Informer, avec le site internet Méditerranée Audiovisuelle, et sa newsletter bimensuelle, lue par 12 000 abonnés.
- Aider à coproduire, en coordonnant la coproduction de contenus audiovisuels entre les différents membres adhérents de l'association.
- Le PriMed : co-organisé en partenariat avec France Télévisions, l'INA, la RAI et l'ASBU, le CMCA distingue les meilleurs documentaires et reportages méditerranéens avec le PriMed.

Diffusé durant 15 ans sous forme de revue, Méditerranée Audiovisuelle est devenu en 2015 le premier site Internet dédié à l'actualité de l'audiovisuel méditerranéen. Au programme : vie des chaînes, rendez- vous, informations économiques, festivals, actualités des producteurs, appels à candidatures... Abonnez-vous à notre newsletter bimensuelle pour ne manquer aucune information importante ! www.mediterranee-audiovisuelle.com

Le site Internet du CMCA constitue une source unique d'informations sur la Méditerranée. Il s'agit d'un véritable observatoire des productions documentaires et des reportages sur cette région, grâce à une base de données de plus de 5000 films. Il renseigne également sur l'activité de l'association et de ses membres.

www.cmca-med.org

PriMed, le festival de la Méditerranée en images



© D.R.

Du 4 au 8 décembre 2023 - Marseille

Le **PriMed** présente cette année 24 documentaires et reportages provenant de 19 pays et traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire.

Éric Scherer, président du CMCA ([Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle](#)) et Valérie Gerbault, déléguée générale du CMCA, présentent l'édition 2023 :

"Le PriMed revient cette année pour une 27e édition avec 24 documentaires et reportages provenant de 19 pays. Avec 10 films en premières françaises, le festival s'affirme comme un rendez-vous de premier plan entièrement consacré au cinéma documentaire et aux reportages portant sur la Méditerranée.

Ces oeuvres participent à la compréhension et à une meilleure considération des enjeux qui nous entourent que ce soit au nord ou au sud de cette mer que nous aimons tant. C'est à ce titre que nous accordons une place importante à la grande diversité des documentaires que nous présentons. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans ou l'Italie, les cinéastes partagent avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires. Ces oeuvres nécessaires sont le réceptacle d'une mémoire et d'un présent de cet espace que nous avons en commun.

De cette diversité, il nous apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, cet été encore, la sécheresse et les incendies ont touché de

nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent. Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats. Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations.

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre Haski, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Les professionnels ne sont pas les seuls à récompenser les oeuvres. Depuis maintenant 13 ans, nous avons à coeur d'inviter des lycéens, 3000 l'an dernier, du pourtour méditerranéen à participer à un jury qui leur est propre. Depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, ils partagent ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du Prix des Jeunes de la Méditerranée.

À la fois lieu de rencontres, d'échanges et d'ouverture, le PriMed poursuit avec cette 27e édition ses engagements pour une Méditerranée inclusive et apaisée ; et c'est avec une immense joie que nous vous convions à y prendre part."

+ Consulter la programmation

+ Site du festival

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 à la Bibliothèque l'Alcazar



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le **PriMed** est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

BIBLIOTHÈQUE L'ALCAZAR

58 Cours Belsunce 13001 Marseille

Depuis 2004, Marseille est dotée de la plus grande Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale (BMVR) de France en terme de surface publique (11 000 m²). Financée par la Ville de Marseille, elle a bénéficié, pour sa construction, d'une aide importante de l'État, de la Région et du Département. Conçu par les architectes Adrien Fainsilber et Didier Rogeon, le bâtiment se distingue sur le cours Belsunce par sa façade de marbre-verre à laquelle est intégrée la marquise de l'ancienne salle de spectacle. À l'intérieur, la circulation s'organise à partir de l'axe central, un toit verrière renforce la clarté et la transparence du lieu. De vastes espaces de lecture permettent la consultation d'un million de documents conservés et d'emprunter plus de 350 000 livres, CD, partitions, périodiques et DVD. Partenaire du CMCA depuis 12 ans, le Bibliothèque l'Alcazar participe au PriMed en projetant la sélection officielle pendant le festival, et l'ensemble de la sélection en VOD après l'événement. Impliquée comme toute bibliothèque publique dans la promotion des oeuvres audiovisuelles, la Bibliothèque l'Alcazar est devenue un acteur régional important de la diffusion du documentaire : coordinateur régional du Mois du Film Documentaire, partenaire du FID, des Yeux Doc, etc.

MARSEILLE : Les lieux d'accueil du Primed 2023



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

LES LIEUX D'ACCUEIL DU PRIMED 2023

MAIRIE 1&7

61 La Canebière 13001 Marseille

Si certains en Europe prônent le repli et édifient des murailles physiques et idéologiques entre les trois continents qui bordent la Méditerranée, la Ville de Marseille sait qu'elle s'est construite de ses migrations et de la diversité de ses cultures. Que son cœur bat au rythme de son ouverture au monde, au rythme des vagues venues des autres rivages. C'est pourquoi la Mairie des 1er et 7e arrondissements est particulièrement heureuse d'apporter son soutien au PriMed en accueillant ses projections chaque année. Depuis plus de 25 ans le PriMed offre gratuitement au public les productions audiovisuelles venues de pays méditerranéens et de toutes ses côtes, atlantiques, adriatiques, de la Mer Noire... Ces films dessinent, dans leurs différences, des portraits de citoyens qui ressemblent aux Marseillais, et mettent au jour les frictions qui les traversent : immigrations, exils, oppressions de toujours, changements climatiques, sociaux et politiques qui semblent aujourd'hui s'accélérer.

Ils mettent aussi au jour l'humour, l'amour de la langue, de la nature, de la cuisine et des musiques, la beauté des visages et des paysages. Au lendemain de la visite du Pape qui a rappelé que tous les monothéismes accueillent ceux qui demandent asile ; de la Coupe du Monde de Rugby, qui a démontré qu'une compétition sportive internationale peut se dérouler sans heurt entre supporters de nations différentes ; à la veille de Jeux Olympiques qui s'annoncent plus inclusifs que jamais, la Mairie du 1/7 est fière d'accueillir le Primed. Médiatiquement plus modeste, mais symboliquement tout aussi important.

Sophie CAMARD Maire des 1er et 7e arrondissements de Marseille
Agnès FRESCHÉL Conseillère d'arrondissements Adjointe, déléguée aux Cultures, aux Mémoires, et au quartier Opéra

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 au Mucem, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre

HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

MUCEM

Esplanade du J4 13002 Marseille

Ouvert à Marseille en juin 2013, le Mucem Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée est un grand ensemble composé de trois sites, répartis sur près de 45 000 m², de l'entrée du port à la Belle de Mai. Côté mer, le musée occupe un site unique incarnant parfaitement son projet d'établir un trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée avec le J4, bâtiment exceptionnel conçu par Rudy Ricciotti et Roland Carta, et le fort Saint-Jean, monument historique entièrement restauré ouvert pour la première fois au public depuis plusieurs siècles. Ces deux bâtiments accueillent les grandes expositions, les rendez-vous hebdomadaires et les temps forts de la programmation culturelle du Mucem. Côté ville, le Centre de Conservation et de Ressources (CCR), conçu par les architectes Corinne Vezzoni et André Jollivet, abrite les collections du musée, un espace documentaire de consultation ouvert au public, des réserves accessibles et une petite salle d'exposition. Véritable musée du XXI^e siècle, le Mucem est un lieu pluridisciplinaire ouvert à tous où anthropologie, histoire, archéologie, histoire de l'art et art contemporain se croisent. Il présente un regard culturel, social, mais aussi scientifique et politique sur la pluralité des civilisations qui ont constitué le monde méditerranéen de la préhistoire à nos jours.

Le PriMed 2023 Festival de la Méditerranée en images 27^e édition se déroulera du 4 au 8 décembre 2023



le PriMed c'est :

24 films en compétition en provenance de 19 pays

10 films inédits en France

30 heures de projections publiques et gratuites, en présence des réalisateurs

Le PriMed propose des films au coeur de l'actualité avec des problématiques inhérentes aux cultures et aux peuples de la Méditerranée.

24 films en compétition en provenance de 19 pays

sur 503 documentaires reçus de 49 pays.

10 films inédits en France et 11 prix décernés

30 heures de projections publiques et gratuites,

20 séances en présence des réalisateurs.

16 films réalisés ou coréalisés par des femmes

Un jury présidé par PIERRE HASKI ,

journaliste et président de Reporters sans frontières.

PriMed 2023

Le Festival de la Méditerranée en images
27e édition

Du 4 au 18 décembre 2023 - Marseille

Bibliothèque l'Alcazar
Mairie du 1er & 7e
Mucem

www.primed.tv

Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbaul** t, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer** , Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

Depuis 2018, le Prix "Moi, Citoyen Méditerranéen" leur permet de passer, au même titre que les réalisatrices et réalisateurs, derrière la caméra.

Cette année, avec le thème "**Dis-moi, qu'est-ce qu'un migrant pour toi ?**» . Ils auront la possibilité de partager leurs

regards sur la migration.

Le très jeune public n'est pas oublié. Cette année en partenariat avec la Mairie du 1&7, le PriMed organise la projection d'une émission de France Télévisions à destination des enfants âgés entre 5 et 10 ans.

LES THEMATIQUES DE L'ÉDITION 2023 :

- LEUR AVENIR EST EN JEU

À 14 ans, Elaha (*La vie devant elle*) et Sajid (*The mind game*) ont tous les deux fui l'Afghanistan pour rejoindre l'Europe. Partis seuls ou en famille, ils font face à la violence sur les routes de l'exil. Dans ces conditions, comment voient-ils leur avenir ?

Cette question est posée aux écoliers libanais de *Vous (les adolescents)* qui, en dépit des crises successives de leur pays, continuent à se projeter et parviennent à nous faire partager leurs aspirations.

Elle illustre aussi la complexité et le poids d'une décision qui peut changer leur vie. Face à elle, Kristos, le dernier enfant d'une île grecque, est en proie au doute. Il doit choisir entre rester avec sa famille et élever des chèvres, ou partir afin de poursuivre sa scolarité.

- NOUS NE NOUS TAIRON PAS !

"Nous ne nous taisons pas !" sont les mots scandés par les artistes espagnols (*We won't shut up*) et les manifestants libanais (*La révolution naît des entrailles du chagrin*). Par la lutte, ils dénoncent la violence politique de leurs sociétés. Mais toutes et tous ne peuvent s'exprimer aussi ouvertement, surtout lorsqu'il s'agit de dévoiler un traumatisme lié aux violences sexuelles. Le documentaire, au même titre que le théâtre (*Under the sky of damascus*) et la thérapie (*Bigger than trauma*), nous montre sa capacité à accompagner et recueillir une parole a priori indicible. C'est ainsi que Sarah, dans *N'en parlons plus*, déjoue l'omerta familiale en créant un dispositif d'écoute et de réception d'un passé jusqu'alors tu.

- HABITER LE MONDE

Nous habitons un monde, une Terre, que nous ne cessons de posséder et d'exploiter. Le producteur d'oranges de *Domingo Domingo* en est témoin. Les meilleures variétés de ces agrumes sont brevetées par de grandes entreprises. Par cet usage profitable, notre civilisation anthropocène se montre capable du pire. Nicolae Ceaușescu nous l'a prouvé. En autorisant l'installation de mines de cuivre et le rejet de leurs eaux usées dans la nature, il a choisi de sacrifier le village de Geamăna et la vie de ses habitants. Habiter le monde, c'est ainsi faire partie d'un écosystème ; et les personnages de

La ricerca et de *Fragments from heaven* nous le rappellent. Face à lui, nous sommes à la fois tout et rien.

- LÀ OÙ LA VIOLENCE PERDURE

Plus de vingt années se sont écoulées depuis la guerre de Yougoslavie, le fardeau physique et psychique des crimes pèse toujours sur le dos des victimes et de *L'enquêteur*. Relatées dans *Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation*, les exactions de l'armée israélienne subsistent. Achievées ou toujours d'actualité, les violences perdurent et semblent immuables. C'est ce dont témoigne *Rojek* où, bien qu'emprisonnés, les membres de l'État islamique hantent par leur idéologie et leurs crimes une Syrie fragilisée.

- HISTOIRE COMMUNE

Que ces femmes et ces hommes viennent de Syrie, de Géorgie, du Maroc ou du Sénégal, toutes et tous quittent leurs quotidiens, leurs familles et leurs amis dans l'espoir d'une vie meilleure, et ce, quel qu'en soit le coût. La perte d'un être cher lors de la traversée en Méditerranée (*My Maysoon*), le travail pénible de femmes géorgiennes sans-papiers en Grèce (*Live-in*) illustrent le parcours difficile des migrants. Malgré ces drames, les familles marocaines installées en France depuis les années 1960 pour travailler dans les mines (*La vie devant nous*) ou le Sénégalais (*Serigne*), devenu député espagnol, nous font partager leurs réussites. Par leurs vécus, ils nous racontent un récit, celui de notre histoire.

ONZE PRIX DECERNES

- **Quatre prix décernés par un jury présidé PIERRE HASKI**, journaliste et président de Reporters sans frontières ; **REDA BENJELLOUN**, Directeur des magazines de l'information et des documentaires de 2M ; **FABRICE BLANCHO**, Directeur adjoint à la Direction déléguée à la Diffusion et à l'Innovation de l'INA ; **THIERRY FABRE**, Auteur, commissaire d'expositions et fondateur des Rencontres d'Averroès ; **FABIO MANCINI**, Senior Story Editor pour RAI Documentari.

- **Des Prix à la diffusion** seront remis par 3 chaînes de télévision : 2M (Maroc), France 3 Corse ViaStella et Rai 3 (Italie).

- **Le Public décernera le Prix du Meilleur Court Méditerranéen.**

Il votera pour son film favori à l'issue d'une après-midi de projections le **jeudi 7 décembre au Mucem, dès 17h30.**

- Plus de 3 000 lycéens de la Région Sud et de pays du bassin méditerranéen, attribueront le **Prix des jeunes de la Méditerranée.**

- **Le Prix « Moi, citoyen méditerranéen »** avec deux mentions sera remis, une pour un lycéen du sud et une autre pour un lycéen du nord de la Méditerranée

- **Une mention spéciale Asbu, des diffuseurs du monde arabe**

La Cérémonie de remise des prix ouverte au public se déroulera le vendredi 8 décembre à 16h30 au cinéma Artplexe Canebière en présence des réalisateurs.

Chaque année le PriMed accueille plus de 6 000 spectateurs.

Le public découvrira dans cette édition des films tournés dans les pays méditerranéens : Algérie, Bosnie Herzégovine, Croatie, Espagne, France, Grèce, Israël, Italie, Liban, Maroc, Syrie, Territoires palestiniens, Tunisie...

Les 20 réalisateurs débattront à l'issue des projections.

Organisé depuis 1995 par le **CMCA** (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle), le PriMed (Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen), est un festival qui s'adresse aux productions audiovisuelles - dans le domaine spécifique du documentaire et du reportage - traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire.

LE PRIMED ET SON ACTION EN DIRECTION DES LYCEENS.

Depuis 13 ans, le PriMed invite les jeunes à appréhender les enjeux complexes qui agitent la Méditerranée à travers l'oeil des réalisateurs en participant au Prix des Jeunes de la Méditerranée.

Depuis 2018, il leur propose également de s'exprimer sur une thématique choisie en concourant au Prix « Moi, citoyen méditerranéen ».

Cette année **3 000 lycéens de la région Sud et de toute la Méditerranée** (Algérie, Égypte, Italie, Liban, Maroc, Tunisie) participent au PriMed:

- En votant pour le Prix des Jeunes de la Méditerranée

- En participant au Prix " Moi, Citoyen méditerranéen

Les lycéens sont invités à réaliser un film d'une minute, avec un traitement personnel, original et innovant sur la thématique : « Dis-moi, qu'est-ce qu'un migrant pour toi ? ».

- En assistant à une projection-débat sur le thème :

« LA LIBERTÉ D'EXPRESSION EST-ELLE UNIVERSELLE ? »

« *We Won't Shut Up, a Film for Freedom* » (Nous ne nous taisons pas, un film pour la liberté). En Espagne, pas moins de 18 rappeurs ont été condamnés à des peines de prison en raison des paroles de leurs chansons. Ce film, à travers le cas de trois artistes, interroge la place de la liberté d'expression au sein de la société espagnole.

À la suite de la projection, les élèves pourront partager leurs réflexions et débattre avec le réalisateur et les réalisatrices du film ainsi qu'avec Pierre HASKI, journaliste et président de Reporters sans frontières.

- En participant à une Masterclass réalisateurs / lycéens

Les 7 et 8 décembre à 14h, au Mucem, les lycéens pourront échanger avec les 3 réalisateurs des films qu'ils ont visionné en classe. L'occasion pour eux de poser des questions sur le métier de documentariste, journaliste, etc...

INFORMATIONS PRATIQUES

PriMed, Le Festival de la Méditerranée en images

Du 4 au 8 décembre. 2023 - Marseille

Bibliothèque l'Alcazar / Maire du 1er&7ème / Mucem

Programme complet : www.primed.tv

Entrée libre

Vidéo :

https://www.filmfestivals.com/fr/blog/editor/le_primed_2023_festival_de_la_mediterranee_en_images_27e_edition_se_deroulera_du_4_au_8_decembre_2023

20.11.2023 | [Editor's blog](#)

Cat. : FESTIVALS

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 - Fragments from heaven



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble

leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

FRAGMENTS FROM HEAVEN – MAROC
LUNDI 4 DÉCEMBRE – 14H55 – MAIRIE DU 1^{ER}/7^E



84 min – 2022

Réalisation : Adnane BARAKA (Maroc)

Production : Alphae Ursae Productions (Maroc), JPL Production (France)

Chercher des pierres dans l'immensité du désert marocain peut sembler absurde. À moins qu'il ne s'agisse de pierres célestes, qui ont le pouvoir de changer la vie de ceux qui les trouvent. Mohamed, le nomade, et Abderrahmane, le scientifique, parcourent les terres arides à la recherche de météorites. Chacun a ses raisons profondes.

Adnane BARAKA est un cinéaste indépendant marocain. En 2011, il obtient son diplôme de réalisation à l'école de cinéma ESAV de Marrakech. Il réalise son premier court-métrage documentaire *Talbanine* en 2010. En 2019, il termine son premier long-métrage documentaire *Wandering Stars* sur trois jeunes marocains aveugles.

La 27e édition du Festival de la Méditerranée en images

La cité phocéenne sera le théâtre du PriMed 2023, la 27e édition du Festival de la Méditerranée en images, du 4 au 18 décembre prochain. Le PriMed revient pour une 27e édition à Marseille. Dédié au cinéma, au documentaire et aux reportages portant sur la Méditerranée, le Festival proposera cette année encore un programme riche [...]

Article avec accès abonné: <https://www.lettreaudiovisuel.com/la-27e-edition-du-festival-de-la-mediterranee-en-images/>

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023, une séance très jeune public



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

SÉANCE TRÈS JEUNE PUBLIC

En partenariat avec la Mairie du 1^{er} et 7^e, le PriMed organise la projection d'une émission de France Télévisions à destination des enfants âgés entre 5 et 10 ans.

Les centres sociaux des 1^{er} et 7^e arrondissement sont conviés à cette séance animée par un spécialiste. Les plus jeunes ont ainsi l'occasion de découvrir toute la richesse et la diversité de cette belle région.

Cette émission sera projetée à l'occasion du PriMed, le mercredi 6 décembre à 14h00 à la Mairie du 1^{er} et 7^e arrondissement.

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 - La Ricerca



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les

films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 - Les escales du Primed



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbaul t**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

LES ESCALES DU PRIMED

Depuis 2018, le Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle (CMCA), organisateur du PriMed, étend ses actions en direction des jeunes de la Méditerranée en se rendant dans divers pays pour recueillir leur parole et leur présenter des documentaires. L'objectif de ces actions est de les accompagner dans leur réflexion sur les thématiques traitées, de les

écouter donner leurs visions sur le monde qui les entoure, et leurs idées pour faire évoluer les sociétés. Ce sont les citoyens méditerranéens de demain à qui nous souhaitons donner la parole.

Le Prix des Jeunes de la Méditerranée du PriMed fait étape en Égypte en partenariat avec le Centre d'Activités Francophones (CAF) de la Bibliotheca Alexandrina

Le Prix des Jeunes de la Méditerranée se déplace en Égypte dans six villes : Le Caire, Alexandrie, Port-Saïd, Ismaïlia, Louxor et Mansourah, où près de 800 jeunes se rencontrent pour réfléchir sur leur appartenance au monde méditerranéen. Les lycéens égyptiens francophones de ces villes, vont visionner trois documentaires, débattre, écrire leurs commentaires et voter pour leur film préféré. Pour les aider à apprendre à développer leur sens critique, et à formuler leurs idées, ils seront accompagnés par Marwa El Sahn, Directrice du Centre d'Activités Francophones de la Bibliotheca Alexandrina et Valérie Gerbault, Déléguée Générale du CMCA.

Le Prix des Jeunes de la Méditerranée s'arrête à Rome en partenariat avec la RAI

À l'initiative de la RAI et du CMCA, le Prix des Jeunes de la Méditerranée du PriMed fera escale à Rome. À cette occasion, des lycéens vont se transformer en jurés. Après le visionnage avec leurs professeurs des documentaires sélectionnés par le CMCA, les lycéens romains vont se réunir pour échanger et débattre sur les films diffusés. Chacun votera ensuite pour l'oeuvre qu'il préfère. Leurs votes seront pris en compte, au même titre que ceux des autres lycées de Provence-Alpes-Côte-d'Azur et de toute la Méditerranée, afin de récompenser un documentariste lors de la Cérémonie de remise des prix qui aura lieu le 8 décembre à Marseille.

MARSEILLE : PriMed Marseille 2023 - Les films sélectionnés



Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Pour **Valérie Gerbault**, Déléguée Générale du CMCA et **Éric Scherer**, Directeur News MediaLab & Affaires Internationales, Président du CMCA

« Il apparaît essentiel de mettre en avant certaines problématiques majeures afin que des réflexions s'engagent. L'actualité nous le rappelle douloureusement, la sécheresse et les incendies ont touché de nombreuses régions dans le monde et plus particulièrement en Méditerranée. L'Homme joue un rôle primordial dans les changements climatiques qui nous affectent et c'est ce rôle que les films interrogent.

Nous souhaitons aussi mettre en lumière les migrants et donner un visage à ces enfants, ces femmes et ces hommes qui ne veulent qu'une chose, se construire un avenir meilleur. Et enfin, la place des femmes que nous avons toujours mis au centre des débats.

Pour cette nouvelle édition, c'est de leur reconstruction dont on parle, après avoir subi l'innommable pendant la guerre des Balkans, ou encore de leurs tentatives de dénoncer la culture de la misogynie et des abus sexuels qui affectent la vie des femmes en Syrie depuis des générations. »

Au-delà des réflexions portées sur les sociétés méditerranéennes, le PriMed est aussi une compétition internationale où les films sélectionnés concourent pour l'un des dix prix remis par un jury de professionnels présidé cette année par Pierre HASKI, journaliste géopolitique et président de Reporters sans frontières.

Le PriMed et le CMCA mènent aussi des actions d'éducation à la citoyenneté méditerranéenne, à l'image et à la francophonie, auprès des jeunes des deux rives de la Méditerranée.

Ils sont plus de 3.000 jeunes depuis l'Égypte, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la France ou encore la Tunisie, à partager ensemble leurs analyses et leurs opinions afin de récompenser l'un des trois films du **Prix des Jeunes de la Méditerranée** visionné en classe.

PRIX DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

LA VIE DEVANT NOUS
THE MIND GAME
VOUS (LES ADOLESCENTS)

ENJEUX MÉDITERRANÉENS

BIGGER THAN TRAUMA
LA VIE DEVANT ELLE
ROJEK
UNDER THE SKY OF DAMASCUS

MÉMOIRE DE LA MÉDITERRANÉE

HÉBRON, PALESTINE, LA FABRIQUE DE L'OCCUPATION
LA RÉVOLUTION NAÎT DES ENTRAÎLLES DU CHAGRIN
L'ENQUÊTEUR
N'EN PARLONS PLUS

ART PATRIMOINE ET CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE

CARNE E OSSA
FRAGMENTS FROM HEAVEN
KRISTOS, LE DERNIER ENFANT
L'INGANNO

PREMIÈRE ŒUVRE

DOMINGO DOMINGO
LA RICERCA
MY MAYSOON
WE WON'T SHUT UP

COURT MÉDITERRANÉEN

EN MI PIEL
GEAMANA
LA PEAU RÊCHE
LIVE-IN
SERIGNE

PriMed à Marseille - Le Festival de la Méditerranée en images

Découvrir différentes cultures !

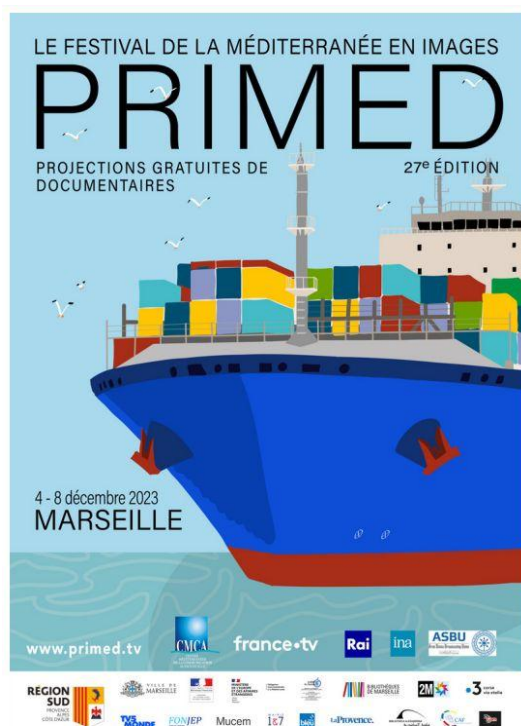


Le PriMed à Marseille - capture d'écran

[Le PriMed, le festival de la Méditerranée en images](#), se déroule du 4 au 8 décembre dans différents lieux de Marseille, le Mucem, l'Alcazar, la marie des 1/7 et l'Artplex Canebière. Le festival permet de découvrir les différentes cultures qui nous entourent ainsi que leurs enjeux à travers différents documentaires.

Parmi les moments du [PriMed](#), le prix du public qui sera décerné ce jeudi 7 décembre au Mucem, il récompensera un court-métrage projeté durant le festival.

Pour en parler, Valérie Gerbault, déléguée général du Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle, est l'invitée de France Bleu Provence, ce mercredi, à 7h10.



Le PriMed à Marseille - capture d'écran

MARSEILLE : PriMed, prix des jeunes jusqu'au vendredi 8 décembre



Du 4 au 8 décembre, le Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle organise la 27ème édition de PriMed, le festival de la Méditerranée en images.

Retrouvez des projections gratuites de courts et longs métrages documentaires venus de toute la Méditerranée. Celles-ci ont lieu à Marseille, à la Bibliothèque l'Alcazar, à la Mairie des 1&7 et au Mucem. Parmi les prix décernés figure le Prix des Jeunes de la Méditerranée.

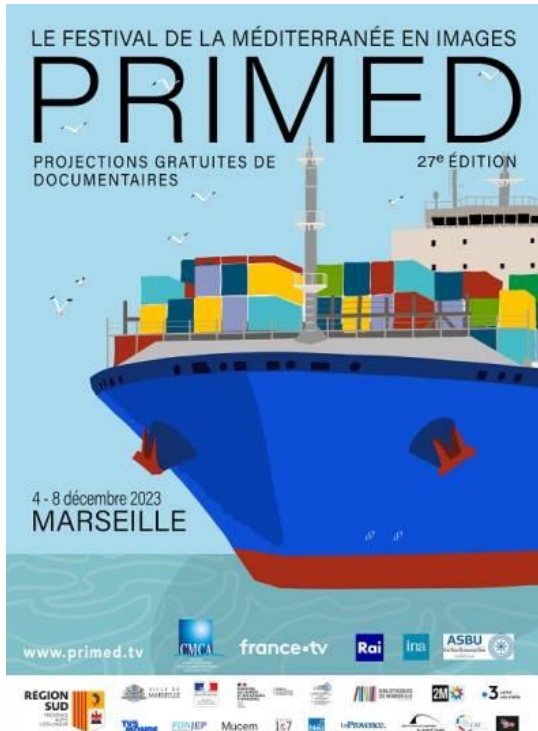
Ce dispositif permet à 3500 lycéens de la région Sud, mais également d'autres pays, de devenir jurés du festival PriMed.

Les Prix des Jeunes de la Méditerranée, comment ça fonctionne ?

Les élèves inscrits au dispositif sont invités à visionner une sélection de 3 documentaires, débattre sur les sujets et voter. En plus du Prix des Jeunes de la Méditerranée, un concours vidéo « Moi, citoyen méditerranéen » leur est également proposé. C'est une production audiovisuelle et individuelle d'une minute, créée à l'aide d'un smartphone.

SOURCE : Région Sud

PriMed 2023 : Le palmarès révélé



Le 27e Festival de la Méditerranée en images, qui s'est tenu du 4 au 8 décembre à Marseille, publie les lauréats de ses 11 distinctions.

L'édition 2023 en chiffres représente : 24 films en compétition en provenance de 19 pays, sur 503 documentaires reçus et originaires de 49 pays ; 10 films inédits en France ; 11 prix décernés ; 30 heures de projections publiques et gratuites ; 20 séances en présence des réalisateurs et 16 films réalisés ou coréalisés par des femmes.

Pour la présidence du jury cette année, c'est le journaliste et président de Reporters sans frontières Pierre Haski qui a officié. A ses côtés : Amel Olwane, actrice, réalisatrice, productrice et présentatrice à la télévision tunisienne ; Thomas Papaïoannou, correspondante de la télévision publique grecque (ERT) et chypriote (CyBC-RIK) en France ; Reda Benjelloun, directeur des magazines de l'information et des documentaires de 2M ; Fabrice Blancho, directeur adjoint à la direction déléguée à la diffusion et à l'Innovation de l'INA ; Thierry Fabre, auteur, commissaire d'expositions et fondateur des Rencontres d'Averroès ; Fabio Mancini, Senior Story Editor pour Rai Documentari.

Palmarès :

- Grand Prix enjeux méditerranéens, parrainé par France Télévisions : *Plus fort que le traumatisme (Bigger Than Trauma)* de Vedrana Pribacić et Mirta Puhlovski (Production : Metar 60 Association)
- Prix Mémoire de la Méditerranée, parrainé par l'Ina (Institut National de l'Audiovisuel) : *Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation* d'Idit Avrahami et Noam Sheizaf (Production : Medalia Productions)
- Prix Première oeuvre, parrainé par la Rai (Radio Télévision Italienne) : *Domingo Domingo* de Laura García Andreu (Production : SUICAFilms, Studio Nominum)

- Prix Art, patrimoine et cultures de la Méditerranée : *The Deceit (L'inganno)* de Sebastiano Luca Insinga (Production : Jump Cut, Sisufos Film Production, Vermut Films)
- Prix des Jeunes de la Méditerranée : *The Mind Game* de Eefje Blankevoort, Els van Driel et Sajid Khan Nasiri (Production : Prospektor)
- Prix Court méditerranéen (Prix du Public) : *Geamăna* de Mattheus Wörle
- Mention spéciale ASBU : *My Maysoon* de Batoul Karbijha (Production : Doxy)
- Prix "Moi citoyen méditerranéen" : Mention Sud Méditerranée parrainée par TV5 Monde : *A la recherche du bonheur* d'Asma Benelmouffok (Lycée International Alexandre Dumas, Alger)
- "Mention Nord Méditerranée" : *Dis-moi qu'est-ce qu'un migrant pour toi* de Nessa Ben Belgacem (Lycée Polyvalent Adam de Craponne, Salon-de-Provence)
- Prix à la diffusion - France 3 Corse ViaStella : *Kristos, le dernier enfant* de Giulia Amati
- Rai (Italie) : *L'enquêteur* de Viktor Portel
- 2M (Maroc) : *My Maysoon* de Batoul Karbijha (Production : Doxy)

Festival des Arts et du Geste. Les Élancées soufflent leurs 25 bougies en février

Depuis un quart de siècle, ce festival fait découvrir les arts du geste. C'est un événement phare du bassin de l'Ouest-Provence. Il associe cirque contemporain et danse. 25 spectacles seront accueillis. Un carrefour culturel incontournable en hiver.



Les Élancées soufflent leurs 25 bougies en février (Photo Joël Barcy)

« Ça reste dans la mémoire des gens »

Visuel indisponible

La Boule ©Jean-Claude Leblanc

Ce festival est inscrit dans le paysage d'Istres et des communes environnantes. « Depuis sa création on a fait venir 450 compagnies, des milliers d'artistes et de techniciens et environ 15 000 spectateurs assistent aux représentations chaque année », annonce fièrement Anne Renault, la fondatrice et directrice artistique des Élancées. « Ce qui fait plaisir c'est que les enfants qui sont venus à la fin des années 90 reviennent aujourd'hui avec leurs petits. C'est le signe que le spectacle vivant laisse des traces dans la mémoire des gens ». Les spectacles seront dans des lieux inédits, les artistes iront aussi dans les écoles. Six communes du bassin vont bénéficier de 10 jours d'animation.

Magie artistique

Visuel indisponible

Yé Circus Baobab © Metlili

Neuf compagnies de danse, 15 de cirque, l'édition 2024 a mis les petits plats dans les grands pour ce 25e anniversaire. Près de la moitié des spectacles sont des créations. En un quart de ciel le cirque a beaucoup évolué. « *Des techniques extraordinaires animent le cirque contemporain. Il y a aussi une dramaturgie dans les spectacles que l'on n'avait pas au départ* », ajoute Anne Renault. La magie artistique devrait à nouveau fonctionner. Le spectacle vivant ne jongle plus sur un fil, il surfe sur la vague de l'engouement du public pour le vrai.

« Éviter le repli sur soi »

Visuel indisponible

Le Vertige de l'envers © L'Envolée

Ce rendez-vous avec la culture est synonyme d'ouverture. Tous les publics sont présents. Pour Nicole Joulia, la présidente de Scènes et Cinés, « *C'est important, surtout en ce moment, d'avoir un oeil sur le monde, un oeil bienveillant sur les autres. La culture évite le repli sur soi. Elle permet d'avoir un regard en confiance plutôt qu'en méfiance vis-à-vis des gens* ».

Un festival ancré dans les écoles

La participation de six communes au projet permet également d'avoir des tarifs très accessibles et de faire circuler les publics d'un lieu à l'autre, d'un spectacle à l'autre. « *Cela donne un sens à l'action politique. Ce n'est pas un événement qui est greffé ex nihilo. Il est ancré dans les écoles, les associations* », ajoute Nicole Joulia. 150 classes soient 4 000 élèves bénéficient d'une éducation artistique à travers les spectacles autour du cirque et de la danse chaque année. « *En un quart de siècle ce sont des dizaines de milliers d'enfants qui ont bénéficié de cette ouverture* ».

Coup d'envoi des Élancées dès le 10 février avec la Demolition party au théâtre de l'Olivier à Istres. Un temps festif avec des artistes pour lancer la reconstruction du théâtre. Le festival se termine le 25 février. Plus d'info et réservations sur :

scenesetcines.fr

MARSEILLE : Palmarès PriMed Marseille 2023, le festival du documentaire de la Méditerranée en images



PriMed 2023

Le Festival de la Méditerranée en images

27e édition - Marseille

Du lundi 4 au vendredi 8 décembre 2023

PALMARÈS 2023 27e édition

www.primed.tv

Le Festival de la Méditerranée 27e édition Marseille.

Du lundi 4 au vendredi 8 décembre 2023

PALMARÈS 2023

27e édition

www.primed.tv

Grand Prix ENJEUX MÉDITERRANÉENS

parrainé par France Télévisions

BIGGER THAN TRAUMA de Vedrana PRIBAČIĆ et Mirta PUHLOVSKI

Prix MÉMOIRE DE LA MÉDITERRANÉE

parrainé par l'INA (Institut National de l'Audiovisuel)

HÉBRON, PALESTINE, LA FABRIQUE DE L'OCCUPATION de Idit AVRAHAMI et Noam SHEIZAF

Prix PREMIÈRE OEUVRE

parrainé par la RAI (Radio Télévision Italienne)

DOMINGO DOMINGO de Laura GARCIA ANDREU

Prix ART, PATRIMOINE ET CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE

L'INGANNO de Sebastiano Luca INSINGA

Prix des JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

THE MIND GAME de Eefje BLANKEVOORT, Els VAN DRIEL et Sajid KHAN NASIRI

Prix COURT MÉDITERRANÉEN (Prix du Public)

GEAMĂNA de Matthaüs WÖRLE

MENTION SPÉCIALE ASBU

MY MAYSOON de Batoul KARBIJHA

PRIX « MOI, CITOYEN MÉDITERRANÉEN »

Mention Sud Méditerranée parrainée par TV5 MONDE

« A la recherche du bonheur » de Asma BENELMOUFFOK (Lycée International Alexandre Dumas, Alger)

Mention Nord Méditerranée

« Dis moi qu'est-ce qu'un migrant pour toi » de Nessa BEN BELGACEM (Lycée Polyvalent Adam de Craponne, Salon-de-Provence)

PRIX À LA DIFFUSION

France 3 Corse ViaStella :

KRISTOS, LE DERNIER ENFANT de Giulia AMATI

RAI (Italie) :

L'ENQUÊTEUR de Viktor PORTEL

2M (MAROC) :

MY MAYSOON de Batoul KARBIJHA

LE PRIMED c'est :

24 films en compétition en provenance de 19 pays

sur 503 documentaires reçus de 49 pays.

10 films inédits en France 11 prix décernés

30 heures de projections publiques et gratuites,

20 séances en présence des réalisateurs.

16 films réalisés ou coréalisés par des femmes

COMPOSITION DU JURY 2023

PIERRE HASKI, président du jury, journaliste et président de Reporters sans frontières.

AMEL OLWANE, Actrice, Réalisatrice, Productrice et Présentatrice à la télévision Tunisienne

THOMAÏS PAPAÏOANNOU, Correspondante de la télévision publique grecque (ERT) et chypriote (CyBC-RIK) en France

REDA BENJELLOUN, Directeur des magazines de l'information et des documentaires de 2M ;

FABRICE BLANCHO, Directeur adjoint à la Direction déléguée à la Diffusion et à l'Innovation de l'INA ;

THIERRY FABRE, Auteur, commissaire d'expositions et fondateur des Rencontres d'Averroès ;

FABIO MANCINI, Senior Story Editor pour RAI Documentari.

INFORMATIONS PRATIQUES

PriMed, Le Festival de la Méditerranée en images

Du 4 au 8 décembre. 2023 Marseille

Programme complet : www.primed.tv

Entrée libre

Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Quotidienne

Audience : N.C.

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : 11 décembre 2023

P.9

Journalistes : -

Nombre de mots : 271

p. 1/1

PriMed 2023 : palmarès de la 27^e édition

La 27^e édition du **PriMed, Festival de la Méditerranée en images**, organisée à Marseille du 4 au 8 décembre, a décerné vendredi 8 décembre le **grand prix Enjeux méditerranéens** parrainé par **France Télévisions** au documentaire *Bigger Than Trauma* de Vedrana Pribičić et Mirta Puhovski (Croatie, Metar 60).

Le **prix Mémoire de la Méditerranée**, parrainé par l'**INA**, a été attribué à *Hébron, Palestine, la fabrique de l'occupation* d'Idit Avrahami et Noam Sheizaf (Israël, Canada, Medalia Productions, Slutzky Communication, Filmoption International).

Le **prix de la première œuvre**, parrainé par la **Rai** (Italie), est revenu à *Domingo Domingo* de Laura Garcia Andreu (Espagne, Lituanie, SUICAFilms, Studio Nominum).

Le **prix Art, patrimoine et cultures de la Méditerranée** a distingué *L'inganno* de Sebastiano Luca Insinga (Italie, Jump Cut).

Le **prix des jeunes de la Méditerranée** a été décerné à *The Mind Game* d'Eefje Blankevoort, Els van Driel et Sajid Khan Nasiri (Pays-Bas, Prospektor).

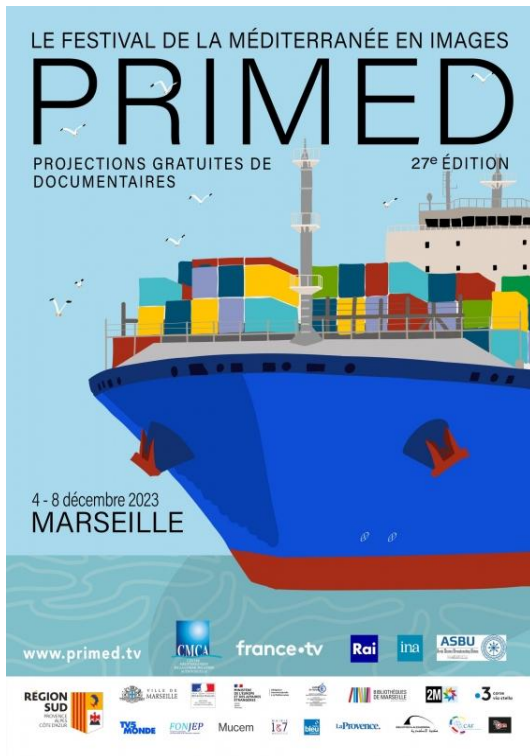
Le **prix Court méditerranéen (prix du public)** a couronné *Geamăna* de Matthäus Wörle (Allemagne, University of Television and Film Munich).

La **mention spéciale ASBU** est allée à *My Maysoon* de Batoul Karbijha (Pays-Bas, Doxy Films).

Le **prix « Moi, citoyen méditerranéen » mention Sud Méditerranée** parrainé par TV5 Monde est revenu à *A la recherche du bonheur* de Asma Benelmouffok (Lycée international Alexandre-Dumas, Alger), et la **mention Nord Méditerranée** à *Dis-moi qu'est-ce qu'un migrant pour toi* de Nessa Ben Belgacem (Lycée polyvalent Adam-de-Craponne, Salon-de-Provence).

Enfin, les **prix à la diffusion** ont salué **France 3 Corse ViaStella** pour *Kristos, le dernier enfant*, la **Rai** (Italie) pour *L'Enquêteur*, tandis que **2M** (Maroc) a été récompensé pour *My Maysoon*. ■

Le jury de la 27ème édition du PriMed, présidé par Pierre Haski a rendu son palmarès



Le jury de la 27ème édition du PriMed, présidé par Pierre Haski, Président de Reporters sans frontières, éditorialiste géopolitique, a dévoilé son palmarès lors de la soirée de remise des prix vendredi 8 décembre à Marseille.

Du Moyen Orient aux Balkans, les documentaires primés ont donné un éclairage sur les événements dramatiques qui se déroulent aujourd'hui ou se sont déroulés, grâce à des archives rares et à une parole enfin libérée.

Des films, sur des histoires très personnelles où les adultes comme les enfants doivent se battre pour se préparer un avenir meilleur, ont également retenu l'attention du jury.

Celui-ci a voulu primer aussi bien le regard personnel et intime que la vision globale et historique des événements qui traversent la Méditerranée du nord au sud.

Les lycéens jurés du PriMed pour le "Prix des jeunes de la Méditerranée" La présence massive des lycéens a marqué cette 27ème édition. 30% des lycées de la Région Provence Alpes Côte d'Azur participent au PriMed.

2000 jeunes étaient présents à Marseille cette semaine. Mais plus de 1500 lycéens de la rive sud de la Méditerranée, y participent également à distance. C'est un marqueur fort de notre festival !

Les échanges entre le public et les réalisateurs ont également donné lieu à des moments forts et marquants. La semaine du PriMed s'est terminée, mais déjà la prochaine édition s'annonce. 503 documentaires nous ont été confiés en 2023, combien

viendront nous éclairer en 2024 ?

Organisé depuis 1995 par le CMCA (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle), le PriMed (Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen), est un festival qui s'adresse aux productions audiovisuelles - dans le domaine spécifique du documentaire et du

reportage - traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire.

PALMARES 2023

-Grand Prix ENJEUX MÉDITERRANÉENS

parrainé par France Télévisions

BIGGER THAN TRAUMA de Vedrana PRIBAČIĆ et Mirta PUHLOVSKI

-Prix MÉMOIRE DE LA MÉDITERRANÉE

parrainé par l'INA (Institut National de l'Audiovisuel)

HÉBRON, PALESTINE, LA FABRIQUE DE L'OCCUPATION de Idit AVRAHAMI et Noam SHEIZAF

-Prix PREMIÈRE OEUVRE

parrainé par la RAI (Radio Télévision Italienne)

DOMINGO DOMINGO de Laura GARCIA ANDREU

-Prix ART, PATRIMOINE ET CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE

L'INGANNO de Sebastiano Luca INSINGA

www.primed.tv -PriMed du 4 au 9 décembre 2023 2/3

-Prix des JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

THE MIND GAME de Eefje BLANKEVOORT, Els VAN DRIEL et Sajid KHAN NASIRI

-Prix COURT MÉDITERRANÉEN (Prix du Public)

GEAMĂNA de Mattheus WÖRLE

-MENTION SPÉCIALE ASBU

MY MAYSOON de Batoul KARBIJHA

-PRIX "MOI, CITOYEN MÉDITERRANÉEN"

-Mention Sud Méditerranée parrainée par TV5 MONDE

"A la recherche du bonheur" de Asma BENELMOUFFOK (Lycée International Alexandre Dumas,
Alger)

-Mention Nord Méditerranée

"Dis-moi qu'est-ce qu'un migrant pour toi" de Nessa BEN BELGACEM (Lycée Polyvalent Adam
de Craponne, Salon-de-Provence)

PRIX À LA DIFFUSION

-France 3 Corse ViaStella :

KRISTOS, LE DERNIER ENFANT de Giulia AMATI

-RAI (Italie) :

L'ENQUETEUR de Viktor PORTEL

-2M (MAROC) :

MY MAYSOON de Batoul KARBIJHA

LE PRIMED 2023 c'est :

24 films en compétition en provenance de 19 pays

sur 503 documentaires reçus de 49 pays.

10 films inédits en France 11 prix décernés

30 heures de projections publiques et gratuites,

20 séances en présence des réalisateurs.

16 films réalisés ou coréalisés par des femmes

LE JURY DE L'ÉDITION 2023

PIERRE HASKI, président du jury, journaliste et président de Reporters sans frontières.

AMEL OLWANE, Actrice, Réalisatrice, Productrice et Présentatrice à la télévision Tunisienne

THOMAÏS PAPAÏOANNOU, Correspondante de la télévision publique grecque (ERT) et chypriote (CyBC-RIK) en France

REDA BENJELLOUN, Directeur des magazines de l'information et des documentaires de 2M ;

FABRICE BLANCHO, Directeur adjoint à la Direction déléguée à la Diffusion et à l'Innovation de l'INA ;

THIERRY FABRE, Auteur, commissaire d'expositions et fondateur des Rencontres d'Averroès ;

FABIO MANCINI, Senior Story Editor pour RAI Documentari.

INFORMATIONS PRATIQUES

PriMed, Le Festival de la Méditerranée en images

Programme complet : www.primed.tv

Contact presse :

Pascal SCUOTTO / pascal.scuotto@gmail.com / 06 11 13 64 48

Espace presse : <https://primed.tv/presse/>



Menu ☰

Du 4 au 8 décembre : PriMed 2023 Festival de la Méditerranée en images

📅 lundi, Nov 27 2023 | 📁 [Agenda](#) | Écrit par [An@é](#)



PriMed 2023 - Festival de la Méditerranée en images - Marseille - 27e édition - 4 au 8 décembre 2023 - Du 4 au 18 décembre 2023 - Marseille - Bibliothèque l'Alcazar - Mairie du 1er & 7e - Mucem

TOUS LES ÉDITOS

📅 Nov 27 2023

Une révolution économique, industrielle, technique, éthique, anthropologique : une mise au défi.



On a pu dire que nous étions les témoins d'un des... En savoir plus...

TOUTES LES BRÈVES

📅 Dec 20 2023

La marchandisation de l'Éducation

📅 Dec 11 2023

Pour l'ouverture d'une cité des langues de France

MINUT'ÉDUC

📅 Nov 27 2023

"Je n'autorise pas Facebook ou Meta à..."

Pourquoi ce message

[Paramètres des cookies](#)

Pour cette 27e édition du PriMed, nous invitons les élèves participant au Prix des Jeunes de la Méditerranée à rencontrer les réalisateurs et protagonistes des documentaires *La Vie Devant Elle* et *The Mind Game*, Mardi 5 décembre à l'Alcazar Marseille.

Ces deux films ont pour point commun de relater le voyage entrepris vers l'Europe par deux jeunes Afghans de 14 ans, Elaha IQBALI et Sajid KHAN NASIRI.

Partie en 2018 avec sa famille, Elaha témoigne de sa situation dans les camps grecs, lieux où l'avenir semble incertain. Quant à Sajid, c'est seul qu'il a fui son pays. Arrivé dans les Balkans, il se confronte à la difficulté de traverser illégalement les frontières européennes.

Tous deux équipés de petites caméras ou de leurs téléphones, ils filment les événements auxquels ils sont confrontés. Par leurs images, ils parviennent à nous faire partager leurs aspirations, leurs rêves ainsi qu'à nous faire comprendre ce qu'implique la migration et ses dangers.

The Mind Game ayant été visionné en classe, c'est par la projection du film *La Vie Devant Elle* réalisé par Manon LOIZEAU et Elaha IQBALI que débutera l'après-midi du mardi 5 décembre.

Cette rencontre exceptionnelle est l'occasion pour les collégiens et lycéens de discuter et d'échanger avec deux jeunes migrants de leur génération, accompagnés des réalisatrices des films

Le Prix des Jeunes de la Méditerranée c'est aussi:

Des débats autour des trois films du Prix des Jeunes de la Méditerranée :

Après avoir visionné en classe trois œuvres documentaires, les lycéens sont invités à une séance de près de deux heures pour débattre et voter pour leur film préféré.

Cette séance, animée par un journaliste de France Télévisions, vise à solliciter leurs opinions et leurs idées sur les films et les thèmes qu'ils abordent.

Suite à ces échanges, les jeunes remettent leur bulletin de vote dans une urne.

Le film obtenant le plus de voix remporte le Prix des Jeunes de la Méditerranée.

La sélection des films(ci-dessous)

Masterclasses avec les réalisateurs Jeudi 7 et vendredi 8 décembre

Deux séances de masterclasses sont organisées en présence des réalisateurs des trois films du Prix des Jeunes de la Méditerranée que les lycéens ont visionné en classe. L'occasion pour eux de découvrir le métier de réalisateur et le processus de création d'un documentaire, et de poser toutes leurs questions autour des sujets abordés, des techniques de réalisation, du parcours des documentaristes, etc.



Projection-Débat - vendredi 8 décembre 10h :

Réservée aux lycéens, la projection-débat portera autour du film *We Won't Shut Up, a Film for Freedom* (Nous ne nous taisons pas, un film pour la liberté). En Espagne, pas moins de 18 rappeurs ont été condamnés à des peines de prison en raison des paroles de leurs chansons. Ce film, à travers le cas de trois artistes, interroge la place de la liberté d'expression au sein de la société espagnole.

À la suite de la projection, les élèves pourront partager leurs réflexions et débattre avec le producteur du film ainsi qu'avec **Pierre HASKI**, journaliste et président de **Reporters sans frontières**

PLANNING DES SÉANCES DU MARDI 5 AU VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2023

Date	Lieu	Horaire	Programme
Mardi 5	Bibliothèque l'Alcazar	10H00	Débat autour des trois films
		13H00	Rencontre exceptionnelle <i>Autour du film « La vie devant elle »</i>
Jeudi 7	Mucem	10H00	Débat autour des trois films
		14H00	Masterclass
Vendredi 8	Bibliothèque l'Alcazar	10H00	Débat autour des trois films
	Mucem	10H00	Projection-débat <i>Autour du film « We Won't Shut Up »</i>
		14H00	Masterclass

La vie devant elle - Méditerranée

90 min – 2022

Réalisation : Manon LOIZEAU (France) et Elaha IQBALI (Afghanistan)

Production : Zadig Productions, Babel Doc et Wildbird Films (France)

La vie devant elle est le journal intime de l'exil d'une jeune Afghane de 14 ans qui a décidé de prendre une petite caméra pour raconter son histoire. À hauteur d'enfant et à travers l'acte de filmer, Elaha capte au plus près et au plus juste la vie des enfants qui grandissent sur la route.

Manon LOIZEAU a travaillé pendant 10 ans depuis Moscou pour Le Monde, la BBC, Le Nouvel Observateur et l'agence CAPA. En 2006, elle reçoit le Prix Albert-Londres pour son film réalisé avec Alexis MARANT, *La Malédiction de Naïtre Fille* et en 2017, le Prix Enjeux méditerranéens du PriMed pour *Le Cri Étouffé*.

Elaha IQBALI, corealisatrice de ce film, est également la protagoniste principale. Elle a fui avec sa famille l'Afghanistan en 2018 et a parcouru près de 7 000 km en 4 ans afin de rejoindre l'Europe.



La vie devant nous - France, Maroc

54 min – 2022

Réalisation : Frédéric LAFFONT (France) Production : Bellota Films, Camera Magica (France)

Dans les années 1960 et 1970, Félix MORA sillonne le sud du Maroc à la recherche d'hommes pour creuser à bas coût le sous-sol de la France. Il a ainsi recruté plus de 80.000 mineurs pour extraire le charbon du Nord et de Lorraine. Ces hommes ont aussi donné naissance à 600.000 Français qui construisent toujours le pays.

Grand reporter, auteur-réalisateur de films documentaires, **Frédéric LAFFONT** a remporté de nombreuses distinctions pour son travail, dont le prestigieux Prix Albert Londres en 1987 pour *La Guerre des nerfs*.

The Mind Game - Méditerranée

62 min – 2023

Réalisation : Eefje BLANKEVOORT (Canada), Els VAN DRIEL (Pays-Bas) et Sajid KHAN NASIRI (Afghanistan)
Production : Prospektor (Pays-Bas)

Le "jeu" est le terme employé par les mineurs qui entreprennent seuls le voyage mortel vers l'Europe. À 14 ans, Sajid a fui l'Afghanistan après le meurtre de son père par les talibans. Pendant deux ans, il a parcouru la Méditerranée et l'Europe en filmant ce voyage avec son téléphone. Arrivé en Belgique, il se retrouve confronté à de nouvelles difficultés.

Eefje BLANKEVOORT est journaliste, réalisatrice et directrice de la société de production de documentaires Prospektor. Elle a notamment écrit plusieurs livres dont *Vous pouvez tout faire ici en secret*.
Journaliste et réalisatrice indépendante, Els VAN DRIEL a travaillé pour la société néerlandaise de radiodiffusion IKON, pour laquelle elle a réalisé la série documentaire Just Kids. Avec Eefje BLANKEVOORT, elle a réalisé le film *Shadow Game* (2020). Coréalisateur sur ce projet, Sajid KHAN NASIRI, est le personnage principal de *The Mind Game* et l'une des forces motrices de la campagne "Protect Children on the move".

Vous les adolescents - Liban

49 min – 2022

Réalisation : Valérie MRÉJEN (France)
Production : Aurora Films (France) et About Productions (Liban)

Le film donne la parole à des adolescents libanais, filmés dans différentes régions du pays. Issus de différents milieux, ils s'expriment sur leur avenir,

leurs envies ou leurs craintes. À travers des questions simples, le documentaire dresse un portrait multiple de la jeunesse libanaise actuelle.

Valérie MRÉJEN est une romancière, plasticienne, et cinéaste. Elle a réalisé de nombreux documentaires dont *Pork and Milk* (2004) et *Valvert* (2008). Coréalisé avec Bertrand SCHEFER, elle présente son premier long-métrage *En Ville* à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2011.

Elle prépare actuellement un documentaire sur les étudiants de l'École d'Arts de Paris Cergy.



An@É

L'association [An@é](#), fondée en 1996, à l'initiative de la création d'[Educavox](#) en 2010, en assure de manière bénévole la veille et la ligne éditoriale, publie articles et reportages, crée des événements, valorise les innovations, alimente des débats avec les différents acteurs de l'éducation sur l'évolution des pratiques éducatives, sociales et culturelles à l'ère du numérique. Educavox est un média contributif. Nous contacter.

[Mentions légales](#) | [Charte éditoriale](#) | [Foire aux questions](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [contact\[@\]anae.education](mailto:contact[@]anae.education)

© 2023 Educavox, Ecole, pédagogie, enseignement, formation
Creation Sylvie CECI - Sites Internet / Référencement SEO

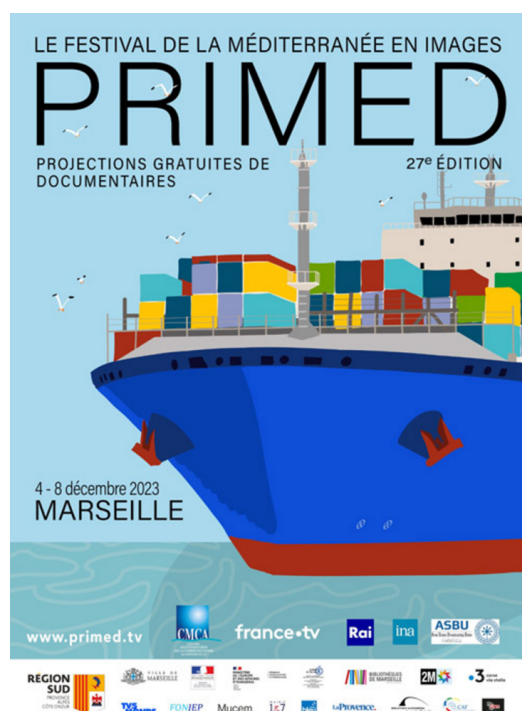


Bulletin électronique
de l'Institut d'études
de l'Islam & des sociétés
du monde musulman



Festival | PriMed, le festival de la Méditerranée en images— Marseille, du 4 au 8 décembre 2023

PAR CHARGÉ DE DIFFUSION SCIENTIFIQUE · 04/12/2023



Le PriMed présente cette année 24 documentaires et reportages provenant de 19 pays et traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire.

Le PriMed, Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen, est une compétition internationale qui se déroule tous les ans. Il s'adresse aux productions audiovisuelles— dans le domaine spécifique du documentaire, du reportage et du film d'enquête — traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire.

Le PriMed a pour but de promouvoir et de récompenser des programmes dont la qualité et la créativité, aussi bien au niveau des contenus que dans les formes artistiques, sont privilégiées. Cette manifestation est ouverte à tous les organismes de télévision (publics ou privés), aux structures de production (publiques, privées, associatives), aux auteurs, réalisateurs, journalistes et documentaristes qui, par le biais de leurs œuvres et de leurs

programmes, participent à une meilleure connaissance de la Méditerranée, de son histoire, de ses cultures et de ses traditions.

Le PriMed vise à favoriser la connaissance réciproque et les échanges professionnels. Ainsi, le Prix offre aussi l'occasion d'une rencontre annuelle entre professionnels de l'audiovisuel et contribue ainsi au dialogue et à la coopération entre tous les pays du bassin méditerranéen.



l'Essentiel
MARSEILLE



3 - La Méditerranée s'affiche sur grand écran avec PriMed



Les projections sont ouvertes à tout le monde et gratuites (Photo : CMCA).

Toute la semaine, le festival **PriMed** propose des projections **gratuites** de **24 films** provenant de **19 pays méditerranéens**.

À savoir

- Aujourd'hui débute **PriMed**, le Festival de la Méditerranée en images organisé par le **Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA)**.
- Jusqu'à vendredi, cette **27^e édition** propose des projections de **films documentaires** et de **reportages** *"au cœur de l'actualité avec des problématiques inhérentes aux cultures et aux peuples de la Méditerranée"*.

Le programme

- **24 films** en provenance de **19 pays** se trouvent en compétition sur les 503 de 49 pays reçus.
- En tout, **30 heures** de projections publiques et **gratuites** à la **bibliothèque de l'Alcazar**, au **Mucem** et à la **mairie des 1/7^e**.
- Aujourd'hui, **5 films** sont projetés à la mairie des 1/7^e : ***Vous (les adolescents)*** à 14h, ***Fragments from Heaven*** (14h55), ***La vie devant nous*** (16h25), ***Kristos, le dernier enfant*** (17h25) et ***The mind game*** (19h). [Voir le calendrier des projections](#). **Entrée libre** dans la limite des places disponibles.

Les prix

- **11 prix** seront décernés vendredi à 16h30 à l'**Artplexe Canebière**, au cours d'une cérémonie **ouverte au grand public** et en **présence** des réalisateurs.
- Présidé par **Pierre Haski**, journaliste et président de **Reporters sans frontières**, le jury en déterminera **4** et les chaînes **2M** (Maroc), **France 3 Corse ViaStella** et **RAI 3** (Italie) en remettront **3**.
- Le **public** pourra aussi voter pour son **court-métrage méditerranéen** préféré, jeudi à 17h30 au Mucem.
- **3 000 lycéens** de la région désigneront le **Prix des jeunes de la Méditerranée** et le prix **"Moi, citoyen méditerranéen"** sera remis à un lycéen du sud et un autre du nord de la Méditerranée.

27ème ÉDITION DU PRIMED À MARSEILLE DU 4 AU 18 DÉCEMBRE 2023



SOLEIL FM 96.3

LES INFOS SORTIES AVEC *JOURNAL Farandole*

(<http://www.journal-farandole.com/>)

La 27ème édition le PriMed – Festival de la Méditerranée en images. Cette édition 2023, mettra en lumière des films offrant un regard varié sur les enjeux méditerranéens, du nord au sud de cette région. De la Syrie au Maroc, en passant par le Liban, les Balkans et l'Italie, les cinéastes partagent ainsi et avec le public marseillais leurs regards et leurs interrogations sur ces territoires.

Écoutez l'interview de Franco REVELLI charge des multimédias et diffusion CMCA :



Pratique : Cliquez ICI (<https://primed.tv/les-films-en-concours/>) pour voir la programmation des films diffusés online.

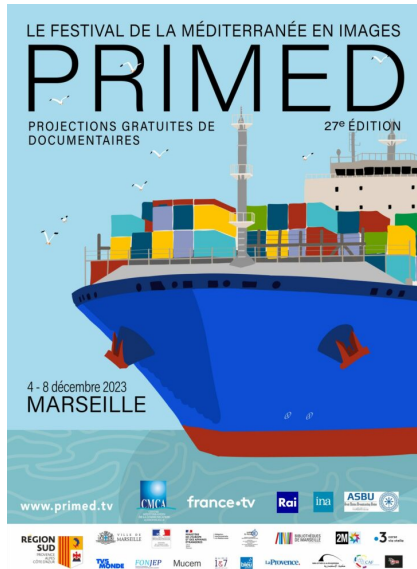
Site : <http://primed.tv> (<http://primed.tv>)

<https://www.facebook.com/primed.cmca> (<https://www.facebook.com/primed.cmca>)

https://twitter.com/CMCA_PriMed/ (https://twitter.com/CMCA_PriMed/)

https://www.instagram.com/primed_cmca/ (https://www.instagram.com/primed_cmca/)

<http://www.cmca-med.org/> (<http://www.cmca-med.org/>)



Festival Primed 2023

> FESTIVAL

Du lundi 04 au vendredi 08 décembre

Marseille

Le festival PRIMED est de retour ! Organisé par le CMCA (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle), il propose des projections gratuites de films documentaires et reportages sur Marseille.



Cette année, plusieurs films de la programmation évoquent les violences faites aux femmes :

– Mardi 5/12 à 17h30 : Bigger than trauma (Croatie) « Torturées et violées lors de la guerre en Croatie par leur anciens amis et voisins elles ont gardé le silence pendant 25 ans. Ces femmes veulent aujourd'hui surmonter le traumatisme. » (Marie 1&7)

– Jeudi 7/12 à 14h00 : Under the sky of Damascus (Syrie) : « Cinq syriennes se lancent dans la production d'un pièce de théâtre dénonçant le harcèlement et les abus sexuels que subissent les femmes dans leur pays. » (Bibliothèque l'Alcazar)

Les projections sont suivies de débats avec les réalisatrices et réalisateurs.

– Jeudi 7/12 à 17h30 au Mucem : PRIX DU PUBLIC, votez pour votre court métrage préféré.

Voir le site internet pour plus d'infos : <https://primed.tv> (<https://primed.tv>)

FLYER-PRIMED-2023-WEB-1 ([https://www.leplanning13.org/wp-content/uploads/2023/11/flyer-primed-2023-web-](https://www.leplanning13.org/wp-content/uploads/2023/11/flyer-primed-2023-web-1)



[Accueil](#) – [Agenda](#) – PriMed 2023 - Festival de la Méditerranée en images, Marseille

PriMed 2023 - Festival de la Méditerranée en images, Marseille

Event options ▼

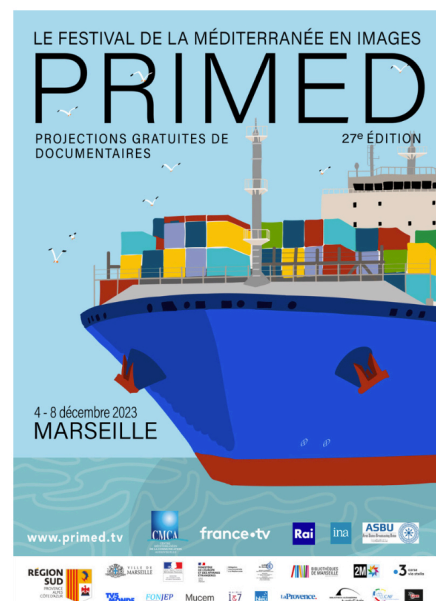
📅 Du 04.12.2023 jusqu'au 08.12.2023

📖 À [Marseille](#)

🌐 <https://primed.tv/>

📁 Catégories: [Festivals](#), [Bouches-du-Rhône](#), [Festivals Bouches-du-Rhône](#)

👁️ Visites: 1000



PriMed, Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen, revient pour sa 27ème édition à Marseille. Le Primed propose des films au cœur de l'actualité avec des problématiques inhérentes aux cultures et aux peuples de la Méditerranée : 24 films sélectionnés en provenance de 13 pays, plus de 32 heures de projections gratuites et 22 séances en présence des réalisateurs.

Organisé depuis 1994 par le CMCA (Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle), le PriMed promeut et récompense des programmes dont la qualité et la créativité, aussi bien au niveau des contenus que dans les formes artistiques, sont privilégiées. Ces réalisations mettent en exergue les problématiques des cultures et des peuples de la Méditerranée.

Programme à venir

Lieu: Bibliothèque l'Alcazar / Mairie du 1er & 7ème / Mucem, Marseille.

PriMed 2023 - La sélection officielle

Soumis par urti le mar, 14/11/2023 - 17:07



Langue Français

Le Festival de la Méditerranée en Images se tiendra du 4 au 8 décembre 2023 à Marseille, France.

Dans le cadre de nos relations avec nos membres, nous avons le plaisir de vous communiquer des informations ici (<https://primed.tv/>) sur le PriMed 2023 avec le CMCA !

Le **PriMed**, *Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen*, est une compétition internationale qui se déroule tous les ans. Il s'adresse aux productions audiovisuelles- dans le domaine spécifique du documentaire, du reportage et du film d'enquête - traitant des problématiques de l'aire culturelle méditerranéenne au sens large, des côtes de l'Atlantique aux rives de la Mer Noire.

English (/news/primed-2023-official-selection)

See also ...

LES ANNONCES ET CITATIONS

Famille du média : **Médias professionnels**Périodicité : **Quotidienne**Audience : **37865**

Sujet du média :

Communication-Médias-InternetEdition : **07 novembre 2023****P.2**

Journalistes : -

Nombre de mots : **190**

p. 1/1

L'EDITO D'ERIC LIBIOT

- Et à la fin, c'est le cinéma qui gagne !

CINÉMA

- "Le Garçon et le Héron" bat des records pour son premier week-end
- Une ressortie inédite d'"Anna", la comédie musicale de Pierre Koralnik
- **Exclusif**: Deux acteurs majeurs des effets visuels en France et en Belgique signent une collaboration exclusive
- Le Red Sea Film Festival annonce sa sélection
- Claude Chabrol à l'honneur lors du festival Chabrol à l'Ouest

TÉLÉVISION

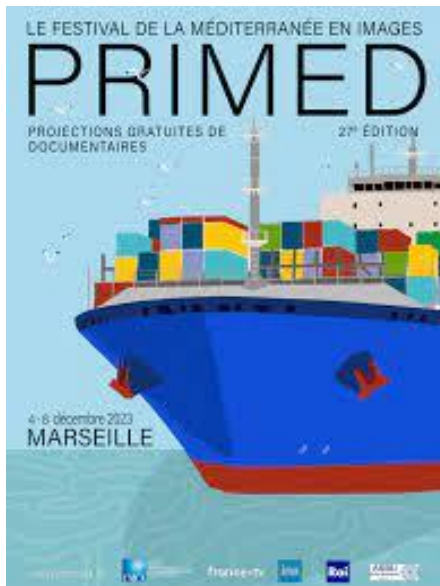
- Tournage d'un nouvel épisode du "Crime lui va si bien" sur France 2
- Karine Le Marchand va produire un nouveau numéro d'"Une ambition intime"
- La fiction Bellefond de retour fin novembre sur France 3
- Le jury du Prix Gloria dévoilé
- Cinétévé tourne "Frotter Frotter " pour France 2
- Mediawan Kids & Family, studio international de l'année
- La 27e édition du PriMed se déroulera début décembre

INSTITUTIONNEL

- Les Schtroumpfs et ... Zorro au menu de la 116e session de Wallimage !
- Le CNC soutient 11 projets dans le cadre de son aide aux techniques d'animation
- Colloque du SEDPA : challenge du non-linéaire

PriMed : festival de la méditerranée en image

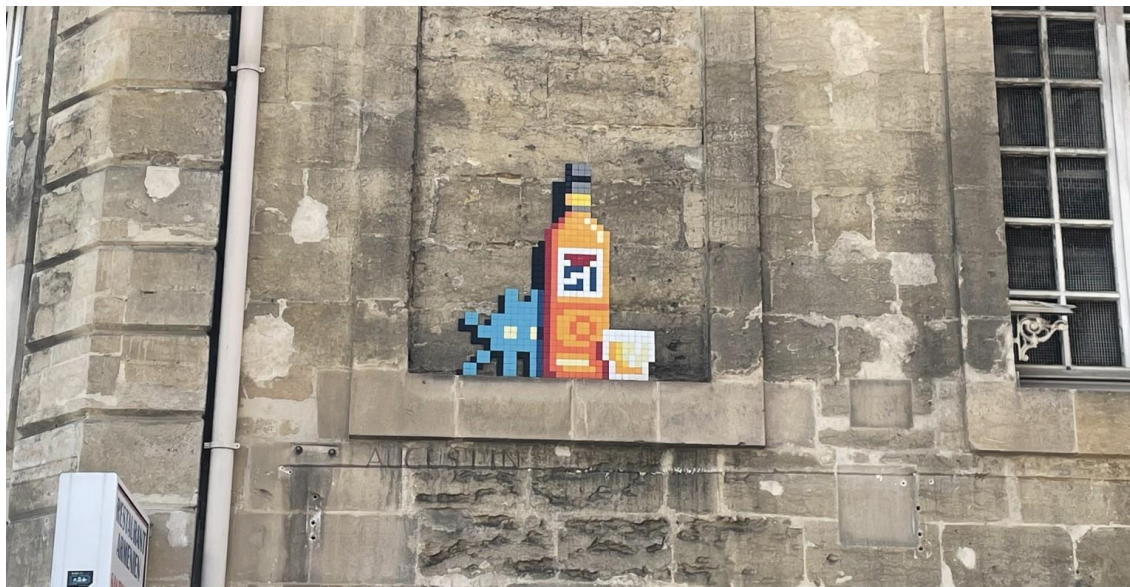
Du 4 au 8 décembre 2023 à Marseille se tient le PriMed, festival du documentaire et du reportage du bassin méditerranéen



Nous recevons dans nos studios de Marseille, Raphaël Ruiné, chargé des publics, pour nous parler de la 27ème édition du PriMed.

Audio: https://www.frequencemistral.com/PriMed-festival-de-la-mediterranee-en-image_a14324.html

C'est cette semaine et c'est gratuit!



Un des Space invaders visibles à Marseille. ©MD

Et Baam vous propose une sélection d'idées de sorties gratuites à Marseille, Aix-en-Provence et Allauch pour la semaine.

Musique

Jusqu'au 22 décembre, la tournée des Chants de Noël, organisée par le Département, repart dans les églises, théâtres et salles de concert des Bouches-du-Rhône. [Programme détaillé ici!](#)

Le disquaire [Lollipop](#) à Marseille invite [Anodine](#) pour un showcase le 8 décembre dès 19h.

[Le 3C](#) d'Aix-en-Provence propose le 9 décembre à 17h, un boeuf jam libre, puis à 20h45 le Bouzouk trio _ Jazz animera la soirée. Le 13 décembre dès 20h, un boeuf jazz manouche. Le 14 décembre à 20h retrouvez le Balèti qui sera animé par Des Clochettes dans les Pieds.

Expositions

Du côté de la Friche Belle de Mai à Marseille jusqu'au 22 janvier, [le dernier cri](#) à présente [le Mauvais Œil 69 : Triple impakt](#) À voir du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h et les samedis et dimanche de 14h à 18h.

Et jusqu'au 10 décembre, la salle des Machines propose [Et si les ados s'exposaient](#) une exposition collective proposée par la Direction Interrégionale de la Protection judiciaire de la jeunesse Sud-Est.

[La Galerie Maupetit](#), à Marseille toujours, expose *Quatre yeux*, une série de photos d'Adrien Bitibaly prise au Burkina Faso.



La salle des Fonds Rares & Précieux de l'Alcazar ouvre ses portes désormais du mardi au samedi de 13h à 18h, à découvrir sans prendre de rendez-vous.

Soyez attentif, dans le centre-ville de Marseille, des [Space Invaders](#) en mosaïque se sont cachés, vous pourrez trouver ces petits personnages en levant les yeux!

Le [Mémorial de la Déportation](#) installé dans un blockhaus de la seconde guerre mondiale propose une exposition, des vidéos et des objets d'époque. Un lieu de mémoire unique à voir gratuitement du mardi au dimanche!

Le Musée d'Allauch propose de découvrir l'exposition [Marcel Pagnol, enfant de nos collines](#) qui retrace le parcours de l'auteur provençal. A visiter du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h, puis de 8h30 à 12h le samedi.

Mais encore?

Le 8 décembre à 16h30, l'Artplexe reçoit la soirée de clôture de [PRIMED](#), et la remise de prix de l'édition 2023.

Le 8 décembre à 20h30, retrouvez les Arènes de l'impro [au 3C](#) d'Aix-en-Provence, un spectacle d'improvisation e à la frontière du catch d'impro, de l'impro chapeau et de la scène ouverte.

[La Librairie Transit](#) à Marseille reçoit à la rue Curiol le 9 décembre à 17h30 la présentation de l'ouvrage [Lettres suspendues](#) de Sihem Mazan. Le Studio théâtre recevra deux rendez-vous : le 13 décembre à 19h de Corps en suspens ouvrage collectif dirigé par Soraya Guendouz et Nora Mekmouche. Le 14 décembre à 19h, il y aura la présentation de Hors d'Atteinte de Marcia Burnier.

Du lundi au samedi, la [Savonnerie de la Licorne](#) à Marseille vous fait visiter sa fabrique, située au Cours Julien, à 11h, 15h et 16h... Profitez-en!

Chaque mercredi matin, Allauch accueille [son marché hebdomadaire](#), l'occasion de découvrir ce petit village et son marché pittoresque, de 8h à 12h.

Bonne semaine radine !